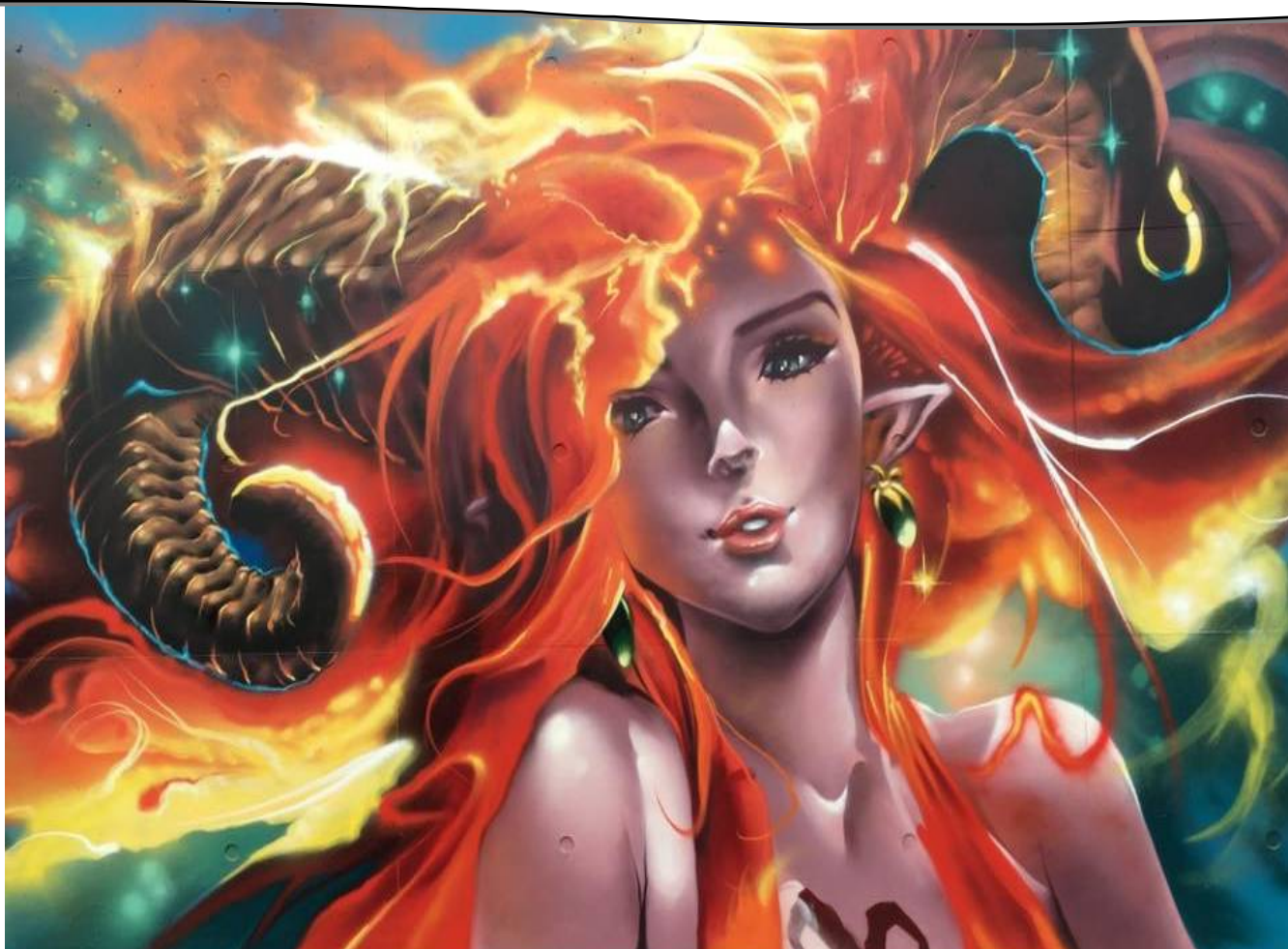


AALThEMA 27

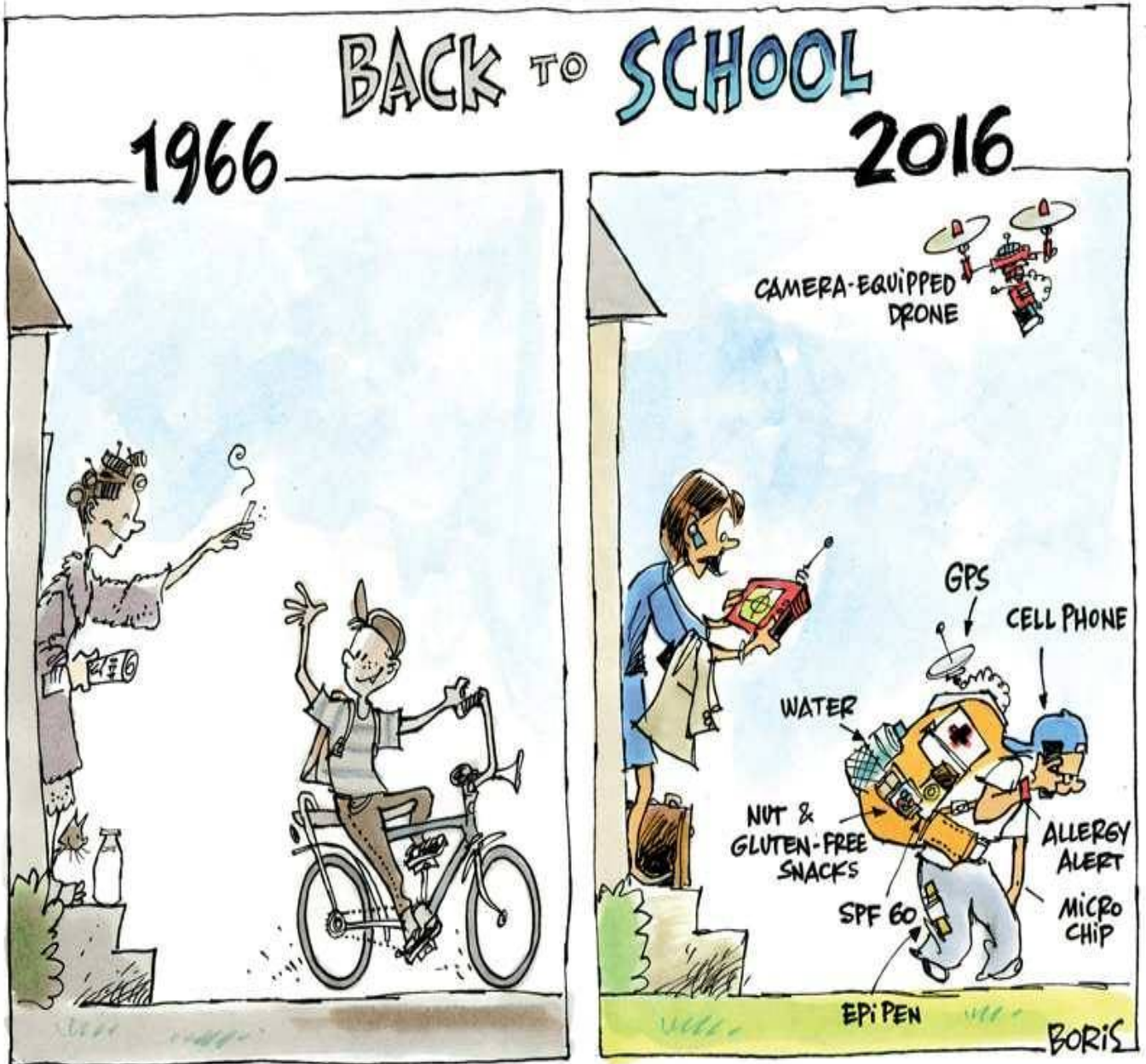
BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DULTMA a.s.b.l.

LTMA - School of Style 2016



International Graffiti Jam (3^e édition)

Vive la rentrée





Réunion du Comité du 7 juillet mai 2016

1. Visite Fonds Belval - Feedback

Les échos furent tellement positifs chez les participants que nous avons décidé de répéter un événement analogue au moins une fois au cours de l'année scolaire à venir.

2. Schouldico 3 - Feedback

Le nombre diminuant de visiteurs indique que l'idée de la *Schouldisco* a fait son temps. A la recherche d'alternatives, nous avons eu l'idée d'organiser une *fête à l'occasion du 50^e anniversaire* de notre lycée. Nous nous pencherons plus en détail sur cette idée en septembre.

3. Décompte du Stonnelaaf du 15.4.2016

Le Stonnelaaf contre le racisme, organisé par des élèves de la 12CG, a permis de récolter la somme de **1.430€**. La somme sera virée sur le compte de *Médecins sans Frontières*. (cf. Interna 2)

4. Homepage de l'AALTMA a.s.b.l

Notre webmaster vient de mettre en ligne plus de 4.000 photos-souvenirs de la vie au LTMA. En

septembre toutes ces photos, classées par ordre chronologique, pourront être visionnées par nos membres (cf. Interna 3)

5. Bulletin « AALTheMA »

Une réflexion sur les finalités du bulletin de liaison de l'AALTMA a.s.b.l. a permis de reformuler 3 finalités principales :

- informer sur les activités de l'AALTMA a.s.b.l.
- informer les anciens sur les activités récentes dans leur ancienne école
- aérer le tout par des contributions amusantes ou sérieuses autour de la vie scolaire en général

6. Démission Hubert Hollerich

Pour des raisons personnelles, notre vice-président Hubert Hollerich a démissionné du Comité. Son poste libéré sera discuté en septembre.

La prochaine réunion du comité aura lieu jeudi, le 22 septembre 2016



Décompte du Stonnelaaf contre le racisme du 15 avril 2016

DEPENSES	
N° Frais exposés	Montants dépensés
1 Cactus (fact 14.4)	37,31 €
2 Cactus (fact 15.4)	9,55 €
3 Boucherie Meunier (facture 22.4)	32,14 €
Total des dépenses	79,00 € (A)

RECETTES	
N°	Montant collectés
1 Parrains des coureurs	817,00 €
2 Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat	150,00 €
3 BGL BNP Paribas	150,00 €
4 Banque Raffaisen	25,00 €
5 Banque Internationale à Luxembourg	75,00 €
6 Ancien(ne)s et Ami(e)s du LTMA	100,00 €
7 Türingers & Boissons	69,10 €
8 Tirelire MSF	63,21 €
9 Vente de bouteilles d'eau	57,60 €
Total des recettes	1.506,91 € (B)

DECOMPTE	
Résultat réalisé (recettes-dépenses):	1.427,91 €
<i>Bénéfice à virer à l'association "Médecins sans Frontières" au LUT5 1111 0000 4848 0000</i>	
Signature du titulaire	Signature de l'ordonnateur



Décompte de la Schouldisco 3 du 4 juin 2016

<u>RECETTES</u>		<u>DEPENSES</u>	
MEA CULPA	100,00	Recettes Communales Pétange	495,00
YOUR HOME CONCEPT	100,00	HEINTZ IMPRIMERIE	368,96
CHALET LANGWISS	100,00	BOUCHERIE MEUNIER	235,00
ZUMBACHICAS	100,00	BOISSONS SCHOCKMEL	1.006,90
ENTREES	1.180,00	Light and Sound Randolic	600,00
CAISSE	1.804,00	Claude PISCITELLI	200,00
Remboursement Caution Commune Pétange	250,00	Security	220,00
		Nuit Blanche	30,00
		Fonds de Caisse	350,00
		SACEM	143,00
Pertes	14,86		
	3.634,00		3.648,86

- Comment faire cuire 9 patates dans l'eau froide ?
 - T'en enlèves une et elles sont qu'huit.

Astuce



Membres 2016 de l'AAltma a.s.b.l.

Membres du 30.6.2016 au 30.9.2016

(les membres 1-138 se trouvent dans les numéros précédents du bulletin AALTheMA)

139. D'ANTONIO Daniel

140. WEINZAEPFEL Alain



Souvenirs, souvenirs ! Fin du chantier sur notre site internet



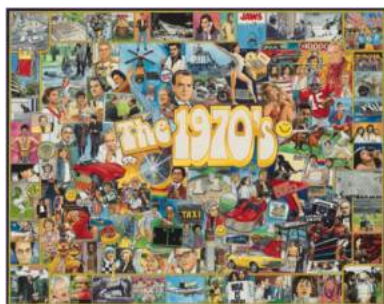
<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le chantier des photos-souvenirs est enfin terminé et que vous pourrez enfin les visionner dans la section membres sur notre site internet.

Cette section offre **deux grands avantages** :

- elle est accessible à tous nos membres, également à ceux qui n'ont pas de compte Facebook
- les photos sont classées par ordre chronologique avec un petit descriptif, ce qui permet une recherche rapide et précise ... et les photos restent toujours à leur place (contrairement à Facebook où le moindre « like » ou commentaire perturbe l'ordre dans lequel les photos ont été mises en ligne, ce qui, avec 5.000 photos, rend une recherche ultérieure pratiquement impossible)

Ci-dessous vous trouvez les photos actuellement disponibles regroupées selon les décennies et les années avec un bref descriptif.



<https://aaltma.wildapricot.org/The70s>

1970

- Klassen aus den 70er

- Schülersportsequippen aus den 70er

1971

- Sportsfest 1971

1973

- Cross de l'Amitié 1973
- Fête Sportive 1973

1976

- 10e économie 1976

1977

- Départ Marcel Muller 1977
- Schoulfest 1977
- Sportsfest 1977

1979

- Schoulfest - 8e Journée Culturelle 1979
- 8ST 5 1979-1980



<https://aaltma.wildapricot.org/page-18169>

1980

- Jenker Ufangs 80
- Proffenausfluch 1980
- Profferallye Lamadelaine 1980

1982

- Jumelage Saint Hubert 1982

1983

- Athénée Royal (Saint Hubert) au LTMA 1983
- 10XC1 1983-1984
- 13G Album Souvenirs 1983-1984
- Grillparty 10PS 1983
- Saturnales 1983

1984

- Excursion Beaufort 902 1984
- Alldaag am LTMA 1984
- Agape Groupe d'Actions 8-11-1984
- Grillparty 911 etc 1984
- Schoulfest 1984
- Schoulfest-Remise des diplômes 1984

1985

- 10^eE Ateliers Jenker 1985-86
- Journée de réflexion GA 1985
- Préparation du rallye 1985 GA
- Schülerrallye 1985

1986

- Fraemanif GA 8-3-1986
- Ouschtermarsch 1986
- Schoulfest 1986
- Stage Groupe d'Actions à Wiltz 1986
- Theaterowend 1986

1987

- Bänken fir de Schoulhaff (Peischtvakanz 1987)
- Disco-Gewinner-Essen 1987
- Dernier Stage GA Wiltz (Decembre 1987)
- Départ Cornel Meder 1987
- Mat de Biosproffen am Biogaart (März 1987)
- Profferallye (Juli 1987)
- Schoulfest 1987
- Super-Schoulfest 1987

1988

- 11XC 1987-1988
- Krëschtfeier 1988
- Schoulfest 1988



<https://aaltma.wildapricot.org/page-18170>

1990

- 912 Lultzhausen (Mai 1990)
- 922 Lultzhausen (Mai 1990)
- Old LTMA an den 90er Joeren

1991

- Klassefriess 2x9e 1991
- Profferallye 1991
- Divers Brochure 1991

1992

- 9T2 1992-1993
- Journée des Anciens 1992
- MultiKulti 1992
- Proffen-Trëppeltour 1992

1993

- 10 ou 11TAC 1993-1994
- 11XC 1993-1994
- Klassefriess 9T2 1993
- Schoulfest 1993

1994

- 10TAC à Paris (2 juin 1994)
- Schoulfest - préparatifs 1994
- Schouldisco 1994

1995

- 9T4-10TAC-11TAC à Paris 1995
- Photos de la Brochure du 25e anniversaire 1995
- Schoulfest 1995

1996

- 11TAC 1996-1997

1998

- Proffefriess 1998

1999

- Autruches au LTMA
- Stonnelaf géint AIDS
- Wenzeltour
- Workshop
- Porte Ouverte 1999



<https://aaltma.wildapricot.org/page-18171>

2000

- Classes 7e EVA
- Chèvres au LTMA
- Profferallye (2000)

2001

- Art on Cows
- Cavalcade 2001
- Profferallye (2001)

2002

- Visite du Musée des Mines (9e)
- Ânes au LTMA
- Cavalcade 2002

2003

- Profferallye (2003)
- Walk Out

2004

- Charlie's Angels
- Profferallye (2004)

2005

- Wenzeltour
- Natzweiler
- Profferallye (2005)

2006

- Butgenbach 2006
- Dîner des cons
- Classe T2CM1

2007

- Profferallye (2007)

2008

- Butgenbach 2008
- Stage de glisse
- Bol de Riz Avril 2008



....encore en construction

... et environ 300 photos des archives de l'ancien LTMA trouvées dans des enveloppes et cartons sans datation ni descriptif ... et que nous avons regroupées dans une rubrique que nous appelons « Potpourri ».



<https://aaltma.wildapricot.org/page-18180>



Le LTMA, un lycée écologique

Le LTMA - un lycée branché



Depuis fin juin 2016, le LMA offre une borne de recharge pour voitures électriques ... avec quatre prises.

Au LTMA, l'offre bat la demande !



Cérémonie de remise des diplômes

Class dismissed !



La cérémonie de remise des diplômes s'est déroulée le lundi 4 juillet 2016 en présence de M. Claude Meisch, Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Les 90 lauréats de la promotion de 2016 et leurs familles se sont réunis dans la salle des fêtes du LTMA avec

leurs enseignants et la direction du lycée pour fêter leur réussite.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/295-class-dismissed>

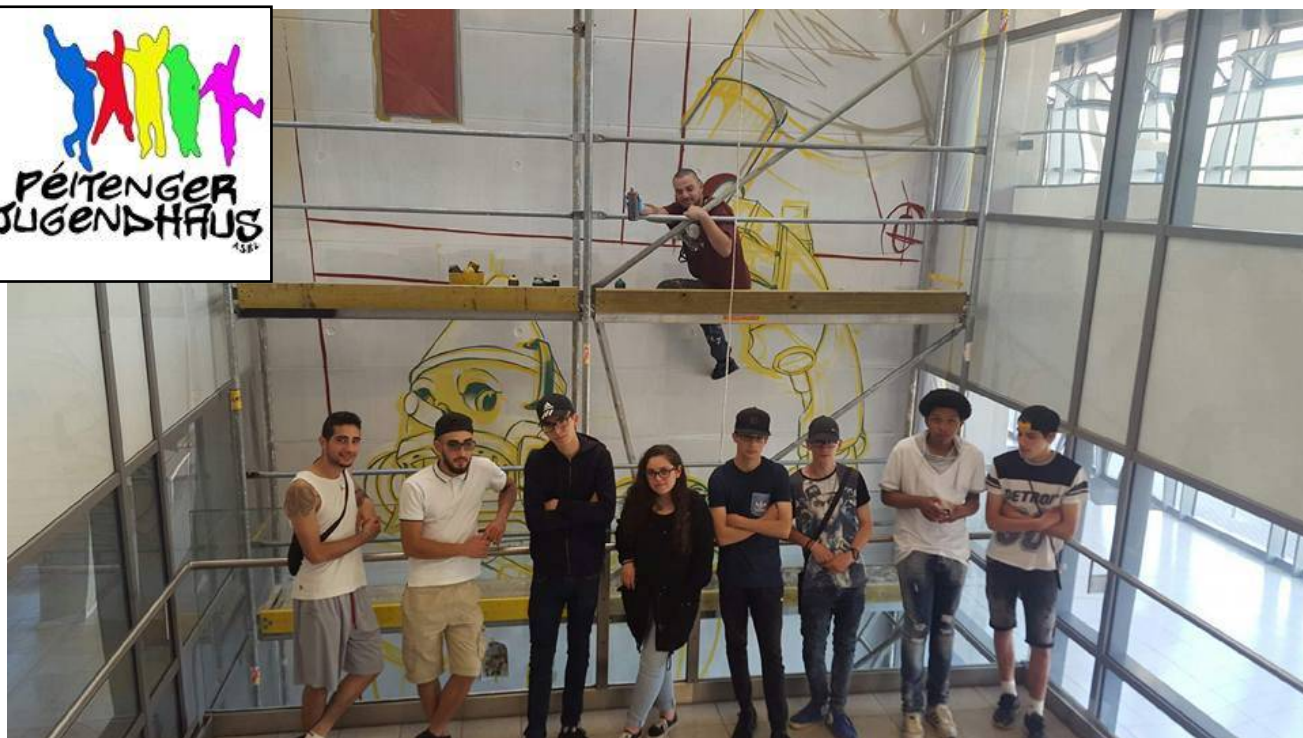


photos : Jérôme Peiffer



Le nouveau LTMA sur Facebook

Visite du LTMA avec les jeunes du projet « graffiti »



Les jeunes du projet « graffiti » de la maison des jeunes de Pétange asbl visitent leur chantier de travail au LTMA (juin 2016)

<https://www.facebook.com/peitengerjugendhaus/posts/532074950330290>



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (1)

Massenoire

D'Schüler vun der Klass 8MO5 hunn de 26. Mee d'Ausstellung an der "Massenoire" besichtigt. Hei kruten si d'Geschicht vum Site "Belval" méi no bruecht. Dobäi kruten si vum Ufank vun der Stolindustrie erzielt bis hin zu der Entwécklung

vum neie Stadvéierel am Zesammenhank vum Projet "Cité des Sciences".

Dono konnten d'Schüler op den Héichuewen e-rop klammen a kruten detailléiert Erklärungen zu sengem Fonctionnement.

<http://www.ltma.lu/index.php/articles-des-activites-2015-2017/289-massenoire>





Waart wor/ass am neien LTMA lass ? (2)

Semaine pédagogique 8MO

Am Kader vun eiser « Semaine pédagogique » hu mir och dëst Joer nees vill Sortien organiséiert fir de Schüler verschidden Entreprise méi no ze bréngen. Sou ware mir mat hinnen ënnert

anerem an de Cactus, bei Autopolis,... oder och nach bei d' Luxlait.

<http://www.ltma.lu/index.php/articles-des-activites-2015-2017/290-semaine-pedagogique-8mo>





Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (3)

Hip Hop Marathon 2016

Le Hip Hop Marathon, organisé jusqu'à présent sous le titre Rap Marathon, passe à sa 6e édition. Il offre aux élèves du régime préparatoire la possibilité de s'exprimer sur scène ou sur les murs dans les disciplines du hip-hop (rap, danse et graffiti). Ils sont accompagnés par leurs enseignants et encadrés dans les ateliers par différents artistes. Le projet implique chaque année des groupes et classes d'une dizaine de lycées du pays.

Le thème de cette édition est « Beauty ».

Cette année, 16 groupes participent au projet (4 groupes Graffiti, 4 groupes Danse, 8 groupes Rap) issus des 9 lycées suivants : Lycée Bel-Val, Nordstad-Lycée, Maacher Lycée, Lycée Technique d'Esch-sur-Alzette, Lycée Technique Mathias Adam, Lycée Technique de Bonnevoie, Lycée Nic-Biever Dudelange, Lycée Classique de Diekirch (annexe Mersch) et Lycée Technique du Centre.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/291-hip-hop-marathon-2016>





Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (4)

Le LTMA remet un chèque de 800 € à la fondation *Narin*



L'été dernier, nous avons tous été touchés par la multitude de témoignages sur l'arrivée massive de réfugiés en Europe. Qui pourrait oublier la photo du jeune Aylan Kurdi, réfugié syrien de trois ans retrouvé mort sur une plage turque ? Cette photo était devenue en moins de 24 heures le symbole du sort des migrants. Face à cette tragédie, des élèves du LTMA ont prononcé leur souhait de « faire quelque chose » pour ces réfugiés. Ainsi est née l'idée d'un repas en commun avec ces derniers (cf. *AALTHEMA* N°25). Pour financer cette activité, les élèves avaient confectionné des cœurs en pain d'épices personnalisés pour Noël et organisé une tombola. Après avoir invité trois classes d'accueil avec des jeunes réfugiés du LTC et préparé et partagé avec eux un repas, il restait un bénéfice de 700 euros auquel le projet d'établissement du LTMA "LIKE" a encore ajouté 100 euros. C'est alors que l'idée est venue de verser cette somme à une organisation qui venant en aide à des réfugiés ici au Luxembourg.

Le choix est tombé sur l'association Narin, qui était venue présenter la problématique des réfugiés en Europe au lycée. Cette association est née de l'initiative de jeunes étudiants qui eux

aussi, à l'instar de nos élèves, voulaient venir en aide aux réfugiés par le biais de collectes de dons. Aujourd'hui ils ont ajouté à cette activité la rencontre avec des jeunes dans les écoles afin d'éveiller chez eux l'intérêt pour la politique et l'engagement. Cette a.s.b.l. porte le nom de Narin, une jeune fille syrienne « qui en dépit d'avoir parcouru le chemin de Cobane à Luxembourg a gardé une joie de vivre presque contagieuse ». Ainsi, le 12 juillet dernier, les élèves ont remis – avec une grande fierté – au nom du LTMA un chèque de 800 euros à Madame Lynn Majerus et Monsieur Michel Scholer, représentants de l'association Narin.



L'Association *Narin* au LTMA

CHRISTIANE IACOVAZZI

<http://www.ltma.lu/index.php/elevs/projets/304-le-ltma-remet-un-cheque-de-800-a-la-fondation-narin>



Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (5)

L'aide avant que l'aide n'arrive ! (Le 10e anniversaire du LTMA-HELP)

Le Help est une équipe d'élèves et d'enseignants qui ont un certificat de premiers secours pour pouvoir intervenir en cas d'urgence au LTMA. Le 24 juin, les anciens et les actuels membres du Help ont été fiers de fêter leur 10e anniversaire. Les festivités ont débuté avec 22 ateliers pour les élèves des classes de 7e-8e, suivies par un exercice de simulation dans la cour du LTMA avec l'intervention des services de secours de la région. Ensuite, une séance académique s'est déroulée dans la salle des fêtes.

La séance académique

Le Help existe depuis 10 ans. Son fondateur est Monsieur Kraus. Personnellement, je fais partie du Help depuis quatre années particulièrement enrichissantes. Je suis heureux et fier de faire partie de cette équipe.

Pendant la séance académique, M. Kraus a résumé les dix dernières années dédiées aux premiers secours au LTMA. Ensuite, deux anciens élèves du Help, Vanessa et Allan, ont témoigné de leur engagement. Lors de cet anniversaire, le Help a eu l'honneur d'accueillir la princesse Tessy de Luxembourg ainsi que M. Schroeder Paul, directeur de l'ASS (Administration des

Services de Secours) en représentation du ministre de l'intérieur.

Exercice de sauvetage

L'exercice de simulation avec la participation des élèves du Help a été très intéressant, car il nous a permis d'apprendre les mesures nécessaires en cas d'accident. De nombreux élèves et adultes ne savent pas toujours comment se comporter et comment agir quand ils sont confrontés à une urgence. Ainsi, certains élèves ont affirmé que, le cas échéant, ils préviendraient la police au lieu d'appeler une ambulance. Grâce à cet exercice, les élèves ont donc pris conscience de la nécessité d'agir immédiatement afin de sauver des vies.

Un accident

Grâce à la mise en place d'un accident de voiture simulé, nous avons pu apprendre quelles réactions il faut avoir et quelles dispositions il faut prendre. Le Help nous a montré quelle attitude adopter dans une situation d'urgence. Ainsi, nous n'avons plus d'excuse pour ne pas aider ! Il faut savoir réagir et agir pour sauver des vies.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/299-10e-anniversaire-du-ltma-help>





Waart wor/ass am neien LTMA lass ? (6)

School of Style 3



Le week-end du 2 au 3 juillet a eu lieu la 3^e rencontre d'artistes d'art urbain (*School of Style 3*) au LTMA. Une vingtaine d'artistes internationaux se sont donné rendez-vous afin de « réinventer » les murs menant au quai du bus ainsi que le passage menant à la gare ferroviaire. Près de 150 mètres de béton ont ainsi été habillés par les artistes.

Une partie du mur était réservée aux élèves du LTMA ayant participé tout au long de cette année à l'activité parascolaire « graffiti ». La maison des jeunes de Pétange était aussi au rendez-

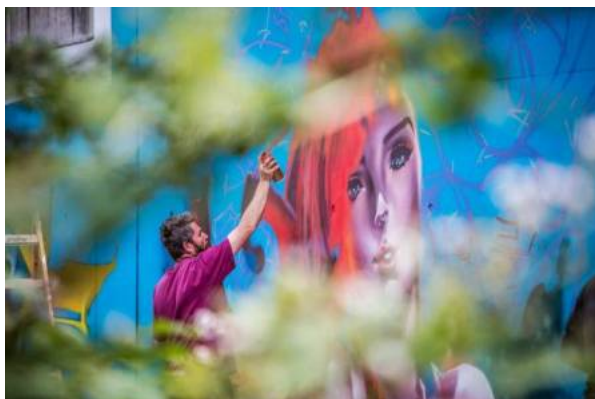
vous. Guidés par un enseignant spécialiste en la matière, ces jeunes graffeurs en herbe ont eu l'occasion de s'exprimer sur une surface dédiée aux amateurs.

Rendez-vous l'année prochaine pour la 4^e édition.

<http://www.ltma.lu/index.php/vie-scolaire/projets/300-school-of-style-3>

Youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=lfàNEwLQ2RE>





Waat wor/ass am neien LTMA lass ? (7)

« Iron Workers »



This painting is one of my favourite, not for be the last one, but because it was in a time of a lot feelings and one of the worst moments in a person's life.

So I got the project 20m from the floor and with the challenge of the director I create this story.

With the courage of an iron worker I went to the last floor, with a new friend, BEN! And I finished once more at the last moment, and when I say last moment I mean it...

I want to thanks Pascal, Fabio, Jeff, Rob, Ben and all the staff from the school. You were amazing.

THIRD, COLECTIVO RUA

<https://www.facebook.com/thirdrua/photos/a.380214798672120.110470.253409851352616/1389413184418938/?type=3&theater>





Waart wor/ass am neien LTMA lass ? (8)

Voyage sportif



Quelques impressions du voyage sportif pour élèves méritants (parcours accrobranche à Mertzig).

<http://www.ltma.lu/index.php/elevs/projets/301-voyage-sportif>



Lettre du Ministre de l'Éducation Nationale ...

... à la communauté du LTMA suite à sa visite du 27 juin 2016



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

Lëtzebuerg, den 8. Juli 2016

Här Direkter,
Léif Membere vun der Direktioun,
Léif Enseignanten,
Léif Elteren,
Léif Schüler,

D'Joer 2016 steet fir mech am Zeeche vun der Schoulentwécklung an de Schoulen a mat de Schoulen; do fir ginn ech am Laf vum Joer an all Lycéeë vum Land fir e besseren Abléck an de Schoulbetrib ze kréien an an déi sëllech Defien, deenen Dir Iech all Dag musst stellen. Et geet mir drëm, méi e geneet Bild ze kréien, fir datt mer d'Bildungspolitik nach besser un d'Besoine vum Terrain kënnen adaptéieren.

Ech hunn Iech de 27. Juni am Lycee technique Mathias Adam zu Rolleng besicht. Ugefaangen hu mer d'Visite mat e puer Informatiounen iwwert Är Schoul, ier d'Schüler mech ganz houfreg duerch hir Ausstellung OLE! gefouert a mer dei verschidde Produktiounen an Techniken erkläert hunn. Am Atelier "Cupcakes and more" konnt ech de Schüler iwwert d'Scheller kucken, wéi si gebak hunn a ganz innovativ gi fir hir Kreatiounen bei spezifesche Geleeënheeten am Lycée ze verkafen.

Als Lycée sidd Dir Iech de Spezifizitéite vun Ärer Schülerpopulatioun bewosst. Dir spiert wou déi lokal Bedierfnesser sinn an Dir sidd op de Wee gaang fir d'schoulesch Offer ze adaptéieren : Op der 7^e ALLET hunn d'Schüler mir erzielt, wéi zefridde si an dësem Kader sinn a wéi gutt si sech kënnen individuell entwéckelen. An den Niewefächer, wéi der Biologie, gitt Dir de Schüler d'Meiglechkeet, de Cours op Franséisch ze suivéieren. Mee och d'Letzebuergesch gëtt gefördert: Ech konnt op der 10^e PFS erliewen, wéi Dir de Schüler op eng ganz lieweg Aart a Weis eis Sprooch bäibrenge; si hu mer erzielt vu wou se kommen a wat fir si d'Erausfuerderunge vun der Lëtzebuurger Sprooch sinn.

Ganz begeeschtert ware vill Schüler vun der "Semaine culturelle" déi Dir dëst Joer organiséiert hat; et ass eng wichteg Initiativ fir hir Interessen an Talenter ze fördern an hinnen ze erméiglechen, sech als Schoulgemeinschaft an engem ganz anere Kontext kennenzeléieren. An der Orientatioun schafft Dir iwwert de Projet "Kompass" mat all Schüler e Portfolio aus, fir zesummen a progressiv mat hinnen wichteg Kompetenzen fir d'berufflech Zukunft opzebauen.

Déi puer Stonnen, déi ech mat Iech verbruecht hunn, waren nëmme kuerz Momenter, déi mir d'Geleeenheet ginn hunn, ze héiere wat iech beschäftigt a wou Dir Iech als Schoul an Zukunft gesitt. Ech hu gesinn, datt Dir op vill vun den haitegen Erausfuerderunge schonns Äntwerte fonnt hutt; Dir sidd um richtege Wee e kloer Profil fir Är Schoul auszeschaffen an Dir sollt dësen och kloer no bause kommuniquéieren. Ech wënschen Iech vill Energie bei der Ëmsetzung vun Ären Ziler a Projeten, meng Servicer an ech wäerten Iech dobäi ennerstëtzen!

Mat beschte Greiss,

Claude Meisch
Minister fir Educatioun, Kanner a Jugend



Den aale Lycée an der Press

Wo einst das LTMA stand

Einigung zwischen Gemeinde und Staat über künftige Geländedenutzung in Sicht

Neben dem angedachten „Puppelchershaus“, dem Internat und den Wohnungen für Menschen mit Behinderung, soll auch die neue Musikschule der Gemeinde Pétingen auf dem ehemaligen LTMA-Gelände Platz finden.



Das mittlerweile abgerissene „Lycée Technique Mathias Adam“. (FOTO: LW-ARCHIV)

Als sich der Abriss des ehemaligen „Lycée Technique Mathias Adam“ (LTMA) in Pétingen abzeichnete, trafen sich im Januar 2014 spontan mehrere hundert ehemalige Schüler vor Ort, um sich von ihrem LTMA zu verabschieden. „Merci LTMA“ hieß es damals in sozialen Netzwerken und auf großen Bannern vor der Ruine. Das ist mehr als zwei Jahre her. Das Gebäude ist längst abgerissen.

Es folgte eine klare Ansage vonseiten der Regierung. Man wolle das Gelände intensiv nutzen. Von einem Internat, einem sogenannten „Puppelchershaus“ zur Betreuung von Müttern und ihren Säuglingen und von integrierten Wohnungen für Menschen mit Behinderung war die Rede. Den lokalen Verantwortlichen wurde bei so vielen guten Ideen bang. Man fürchtete um die „Mixität“ im Viertel. Fast konnte man meinen,

ein Streit zwischen Gemeinde und Staat würde sich anbahnen.

Zeitplan noch ungewiss

Davon ist derweil nichts mehr zu spüren. Vom LW auf die Zukunft des ehemaligen LTMA-Geländes angesprochen, zeigt sich Bürgermeister Pierre Mellina optimistisch. Alle Details seien zwar noch nicht geklärt, aber man habe mit der Regierung diskutiert und eine Einigung zeichne sich ab.



Am 13. Januar 2014 verabschiedeten sich ehemalige Schüler von „ihrem“ LTMA. (FOTO: LUCIEN WOLFF)

Neben den drei bereits genannten Infrastrukturen soll nun auch die Musikschule der Gemeinde Pétingen hier ein neues Zuhause finden. „Ich bin mir sicher, dass wir eine Lösung finden werden, die sowohl den Interessen der Gemeinde, als auch den Zielen der Regierung Rechnung trägt“, so Mellina diplomatisch. Einen Zeitplan wollte er sich allerdings nicht entlocken lassen. „Dafür ist es noch zu früh“, so der Bürgermeister.

LUC EWEN

(LUXEMBURGER WORT, 21.9.2016)



Our T-Shirt on Tour



Ein starker Mann in einem starken T-Shirt
Gilles Lichtenberger beim Pilsener Leuchtturm (Juli 2016)



Photos de classes du passé



LYCÉE TECHNIQUE MATHIAS ADAM
Classe T1CM1 - Mme Véra Hérin

FÉVRIER 1999

Obere Reihe v.l.

1. Tina Flenghi
2. Martine Kolbusch
3. Nathalie Stefani
4. Nathalie Jost
5. Martine Floener
6. Claudia Rouckert

7. Brune Arada
8. Nadine Hopp
9. Monique Thümmes
10. Benoit Leonardis

Mittl. Reihe v.l.

1. Laurent Feller
2. M. Speller

3. Philippe Pinto
4. Luc Breser
5. Giuseppe Daloia
6. Luigi Parvillo
7. Christophe Hoeitgen
8. Pascal Gottardi

Untere Reihe v.l.

1. Désirée Koner
2. Tania Despeler
3. Sarah Erpelding
4. Alexandra Romeo
5. Carmen Meisenburg

Nicht abgebildet

1. Mme Hérin
2. Ilene da Silva
3. Quiteria de Sousa
4. Martinho Garcia

T1CM1 - 1998-1999





Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Meder Klasse 7.1.6
 Obere Reihe v. l. 1 Herr Meder 2 Steve Glodé 3 Olivier Till 4 Sergio Carvallo 5 Stéphanie Delcotto 6 Diana Heim 7 Ofélie Roballo
 8 Anno Esposito 9 Daniel Lopes 10 Kim Reinert 11 Steve Ries Mittlere Reihe v. l. 1 Tamara Wies 2 Marta Póvoa 3 Cidalia Das Reis
 4 Alessia Cavvoto 5 Anita Drovot 6 Patricia Majoie 7 Conny Schumann 8 Sandra Castiglia Untere Reihe v. l. 1 Jean-Marie Soechio
 2 Laurent Ciatti 3 Romain Hastert 4 Marc Frost 5 Gilles Weyland 6 Eric Poli

716 - 1994-1995





Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Klassen aus den 1970er

Peut-être que certains moins anciens découvriront leurs parents parmi ces très anciens ☺















... jer svaka fotografija ima svoju priču ¹

Photos d'Eldina Babic, photographe officielle de l'AALTMA



¹ Traduction : ... car chaque photo a son histoire



Literatur a Männerhand ?



D'Ingeborg Bachmann wär de 25. Juni 90 Joer al ginn. Bei de Manifestatiounen zu Lëtzebuerg kruten d'Männer ronderëm si méi Opmierksamkeet, wéi hiert literarescht Wierk. Dat fënnt d'Valerija Berdi.

De 25. Juni wär d'Ingeborg Bachmann 90 Joer al ginn. Si ass awer mat just 47 Joer gestuerwen. An hiren Doud gouf méi thematiséiert, wéi sou munnech vun hire Wierker. Zum ronne Gebuertsdag ass sech och zu Lëtzebuerg mat dëser bedeitender Schrëftstellerin beschäftegt ginn. Am Mierscher Literaturhaus war eng Konferenz an am TNL eng zeenesch Liesung.

Der Ingeborg Bachmann hier Biografie ass alles anescht wéi linear verlaf. Wéi et sech fir d'Fraebild vun der 50er a 60er Jore gehéiert, war hire Liewensstil en wëllkommt Friesse fir déi skandalgäil Mass. Elo, am Joer 2016, hat ech gemengt, hätte mir dës Ära hannert eis. A beim Ingeborg Bachmann géife mir eis op dat konzentréieren, wat literaresch Qualitéiten ausmécht.

Hir Relatioun mam Paul Celan, Hans Werner Henze a Max Frisch hate ganz kloer en Impakt op hiert Schreiwen. Datt een dat beliichte muss, ass evident. Datt si awer praktesch op dës Relatiounen reduzéiert gëtt, ass inakzeptabel.

Eng Chance fir d'Hären am CNL

Ech hu schonn e bësse gestaunt, wou ech hannert de Mikroen am Mierscher Literaturhaus zwee Männer erbléckst hunn, déi iwwert d'Ingeborg Bachmann debattéiert hunn.

Ech hu mech awer drun erënnert, datt mir am Gender-Mainstreaming-Zäitalter ukomm sinn, an datt et jo u sech egal muss sinn, ob do Männer oder Frae setzen. Ech hu mir da kuerz virgestallt, d'Thema wär net d'Bachmann, mee d'Elfriede Jelinek an do ass et mer erëm e bësse komesch ginn, mee ech hunn och dat Gefill ewechgewëscht an den Hären d'Chance ginn, hir Analys vun der Bachmann hire Wierker, hirer Lyrik an hiren Erzielungen dem Publikum matzedeen.

Relatiounen a Pëllen am Mëttelpunkt

Ech hunn net matgezielt, wéi dacks d'Nimm Frisch, Henze an Celan gefall sinn. Awer firwat si am Joer 1953 vun der Gruppe 47 e Präis fir Lyrik kritt huet, sinn ech do net gewuer ginn. Och net d'Theme vun hirer Dichtung. Vum Stil, der Form, der Komplexitéit an Ästhetik guer net ze schwätzen.

Hir theoretesch Auseenansetzung mat der Sprooch an der Poetik si mol net ugesträift ginn. Hir literaresch Ausleeunge vum Robert Musil, hiren Debat iwwer den Heidegger ware kee Sujet. Dofir awer d'Intensitéit vun hirer Léift fir déi verschidde Männer, d'Zuel vun de Pëllen, déi si all Dag geschléckt huet an divers Theorien iwwert hiren Doud.

Si hätt net kënnen als Fra an als Schrëftstellerin existéieren, war praktesch de Fin-mot vun dëser Konferenz. Wat jo ganz ersiichtlech net stëmmt. Well wat war si soss, wann net Fra a Schrëftstellerin?

Bachmann op Englesch

An dann am TNL eng zeenesch Liesung, wou sech alles ëm di dräi schreiwend, respektiv komponéierend Männer an hirem Liewe gedréint huet. An dat alles an englescher Sprooch.

D'Ingeborg Bachmann, déi sech hiert Literaturliewe laang mam Sënn vun der Sprooch beschäftegt huet, déi op all Wuert sou vill Wäert geluecht huet, vill Geschriwwenes vernicht huet, huet hei och nach hier Sprooch, déi si, trotz der Vergaangenheet bäibehalen huet, einfach geklaut kritt.

Ech wëll hei kengem béis a schlecht Absichten ennerstellen. Awer eng aner, eng méi fortschrëttlech a wëssenschaftlech Betruechtung wär der Ingeborg Bachmann méi gerecht gewiescht.

Eng progressiv an emanzipéiert Vue op d'Literatur

D'Ingeborg Bachmann war eng engagéiert Fra, déi sech literaresch mat der Konsumwelt auseenaner gesat huet, géint Atomwaffe plädéiert huet, de ganzen Nationalsozialismus a Faschismus, d'Net-Opschaffe vun de Verbriechen an d'Net-Veruerteelung vun de Verbriecher ëmmer r thematiséiert huet. Si huet sech mat Wierker vu bedeitende Philosophen auseenaner gesat, mat der classescher a zäitgenëssescher Literatur an der Existenz vun der Fra an enger patriarchaler Welt.

An dësen Deeg ass d'Bachmann zu enger "Femme écrite ginn, wéi d'Hélène Cixous d'Fraefiguren an der Literatur bezeechent. Op en dramatesche Personnage reduzéiert ginn. Mir brauchen och hei keng Quotefraen, mir brauche just eng méi progressiv an emanzipéiert Vue op d'Literatur. Och op déi, déi vu Frae geschriwwen ass.



VALERIJA BERDI

ehemalige Schülerin des LTMA
(RADIO 100,7 - 29.6.2016)

<https://www.100komma7.lu/article/kultur/literatur-a-mannerhand>

RED R.E.D. – Älter, Härter, Besser (2)

Brexit ... ist es so leicht, ein Kulturvolk zu verführen?



Als 1933 Hitler in Deutschland an die Macht kam, wunderte man sich, dass ein hysterisch kreischender Mann ein so großes Kulturvolk wie das der Deutschen mit so simplen Parolen verführen könne. Niemand konnte sich damals vorstellen, zu welchen Gräueltaten dieser Mann noch fähig sein würde, ja nicht einmal die, die ihn gewählt hatten.

Der Brexit zeigt uns, dass jedes Kulturvolk verführbar ist. Es genügt eine kleine Clique von Opportunisten, bar jeder visionären Ausstrahlung, nur ausgestattet mit beliebigen, schwammigen oder skurrilen Parolen, wie: Unabhängigkeit, Herr im eigenen Haus sein, holt den Fisch heim usw., um ein ganzes Land, zwar nicht in

einen Weltkrieg, aber immerhin in eine unsichere Zukunft zu stoßen.

Es sind die gleichen Leute, die damals für Hitler stimmten und heute für den Brexit: die Arbeitslosen, die Gescheiterten, die Ausgestoßenen. Es sind immer diese „armen Teufel“, welche die Zeche der Volksverführer bezahlen. In Großbritannien werden sie in den nächsten Jahren noch zahlreicher und noch ärmer werden, aber dass ihre Führer sie nur benutzen, um sich selber nach vorn zu bringen, das werden sie niemals begreifen.

Am Tag danach rief jemand dem berühmtesten Brexister, Boris Johnson, nach, er riskiere Tausende von Jobs, um sich einen zu besorgen.

„Seht her, zu was die Demokratie fähig ist“, sagt die kommunistische Partei Chinas ihrem Volk. Die europäische Demokratie muss jetzt beweisen, dass sie fähig ist, die Volksverführer zu stoppen. Das wird nicht leicht werden.



ROBERT WILMES

Lehrer i.R. des LTMA
(TAGEBLATT, 16.7.2016)

„Wir selbst sind das Problem“

Ein Gespräch mit Fari Khabirpour über unseren Umgang mit Flüchtlingen und die überwindbare Angst vor dem Fremden
(Interview: Christoph Bumb)



Woher kommt die Angst vor Flüchtlingen und wie lässt sie sich überwinden? Der Psychologe und ehemalige Direktor des luxemburger „Abschiebezentrums“, Fari Khabirpour, rät zu einem selbstkritischen, aber auch selbstbewussten Umgang mit der Herausforderung der aktuellen „Flüchtlingskrise“.

Herr Khabirpour, Sie haben als ehemaliger Direktor des „Centre de retention“ eine gewisse Erfahrung im Umgang mit der Flüchtlingsproblematik. Wie bewerten Sie den Umgang Luxemburgs mit der neuen, sogenannten „Flüchtlingskrise“?

Flüchtlinge gab es schon immer, auch in Luxemburg. Die Lage hat sich aber in den vergangenen Jahren etwas verschärft. Luxemburg geht mit dieser Herausforderung bisher im Vergleich ganz gut um. Vor allem hat sich aber die Stimmung in der Bevölkerung verschärft. In ganz Europa haben wir es mit einer ausländerfeindlichen oder zumindest einer skeptischen Einstellung vieler Bürger zu tun, die von Populisten und rechten Parteien weiter geschürt wird. Die wirkliche Herausforderung liegt darin, dieser gefährlichen Tendenz entgegenzuwirken.

Im europäischen Vergleich hält sich diese Tendenz in Luxemburg aber noch in Grenzen, oder? Zum Glück, ja. Der politische Diskurs ist zumindest verantwortungsbewusster als in den meisten anderen Ländern. Doch die Unsicherheit in der Bevölkerung ist überall vorhanden und kann sich auch schnell politisch äußern. Man schaue sich nur Großbritannien an, wo beim Referendum die Angst vor Flüchtlingen und dem Fremden geschürt wurde. Vom Gefühl her sind wir in Luxemburg noch in einer privilegierten Situation. Doch auch bei uns gibt es diese Tendenzen, auch wenn sie nicht wie im Ausland von bestimmten Parteien geschürt werden.



Für die zunehmende Fremdenfeindlichkeit in Europa gibt es unterschiedliche Gründe, aber auch konkrete Lösungen, sagt der Psychologe Fari Khabirpour. (FOTO: ANOUK ANTONY)

Woher kommt die Angst vor Ausländern?

Diese Angst ist aus psychologischer Sicht durchaus menschlich. Es gibt eine „Uranst“ vor dem Fremden, die wir in uns tragen. Wer kennt es nicht? Diese spontane Unsicherheit in Situationen oder in Begegnung mit Menschen, die uns fremd sind. Dieses natürliche Unwohlsein kann aber überwunden werden. Wenn mir etwas fremd ist, sollte ich mich darauf einlassen und mich damit auseinandersetzen. Dann nimmt die Unsicherheit ab und es kommt gar nicht erst dazu, dass daraus eine regelrechte Angst wird. Auch die Angst vor Ausländern ist menschlich und psychologisch nachvollziehbar. Sie deckt sich aber nicht mit der gesellschaftlichen Realität. Das ist doch der springende Punkt. Die Po-

pulisten reden etwas herbei, was es in dieser vermeintlich gewaltigen Form gar nicht gibt. Die allermeisten Flüchtlinge zeigen den Willen zur Integration und wollen nur ein lebenswertes Leben führen. Kriminelle gibt es auch unter ihnen, aber es gibt auch kriminelle, gewissermaßen nicht integrationswillige Luxemburger.

Woran machen Sie das fest?

Zum Beispiel die Rolle der Frau. Es ist natürlich ein Problem, dass andere Kulturkreise noch ein archaisches, „traditionelles“ Rollenverständnis der Geschlechter praktizieren. Doch auch in Luxemburg gibt es Männer, die ihre Frauen schlagen oder Eltern, die bei Kindern Gewalt anwenden. Menschen, die in diesem Bereich arbeiten, wissen das. Dieses Problem ist nicht erst mit der Zuwanderung von Nicht-Europäern entstanden. Ganz ähnlich verhält es sich in anderen Bereichen. Auch die fundamentalistische Ausübung der Religion etwa ist nicht durch muslimische Flüchtlinge importiert worden, sondern war auch vorher schon Realität.

Wie kann man die Ausländerfeindlichkeit bzw. die „Ausländerangst“ überwinden?

Wir müssen uns von solchen Gefühlen befreien und so rational wie möglich an die Sache herangehen. Das Gefühl, dass sich hinter jedem Zuwanderer jemand verbirgt, der uns die Arbeit wegnimmt, Anschläge plant oder unsere Frauen vergewaltigen will, ist absurd. Das kann man in einer Argumentation auch so herausstreichen. Letztlich liegt das Problem aber wohl tiefer. Denn es sind vor allem ungebildete bzw. mangelhaft ausgebildete Bürger, die diese Angst entwickeln. Wer eine gute Ausbildung hat und einen guten Job findet, braucht keine Angst vor Neuankömmlingen aus anderen Ländern zu haben. Nur der, der sich ohnehin schon aus der Gesellschaft ausgegrenzt fühlt, fühlt sich von Fremden bedroht.

Bildung ist also die Lösung?

Absolut. Wir müssen erst einmal unsere eigenen Hausaufgaben machen und nicht mehr so viele Schüler ohne angemessene Ausbildung in die Arbeitswelt entlassen. Und wir müssen in unseren Schulen lernen, wie man mit dem vermeintlich Fremden umgeht und Strategien aneignet, wie man interkulturell kommuniziert. Hier haben

wir, auch wir in Luxemburg definitiv noch Nachholbedarf. Es sind nicht die Ausländer, die uns Probleme bereiten. Wir selbst sind das Problem. Allein den Ausländern die Schuld zu geben, ist natürlich der einfachere Weg. Sich selbst zu hinterfragen, ist weitaus schwieriger, setzt aber an der wirklichen Wurzel des Problems an.

Was könnte man noch tun, um die Situation zu entspannen?

Ich denke vor allem an zwei Dinge. Erstens müssen wir uns als Gesellschaft das Wissen über die fremden Kulturen aneignen, die zu uns kommen. Damit sie vielleicht irgendwann nicht mehr so fremd sind. Das gilt in erster Linie für jene, die zuerst mit Zuwanderern zu tun haben. Die Mitarbeiter in den zuständigen Verwaltungen sind oft überfordert. Sie kennen oft nicht die kulturellen Bräuche der Asylbewerber und behandeln sie so wie in jeder x-beliebigen Verwaltung. Natürlich müssen wir erwarten, dass Zuwanderer sich an unsere „Spielregeln“ halten. Doch auch die hiesige Gesellschaft kann mehr tun. Wir sollten weniger mit Angst und mehr mit selbstbewusstem Interesse den Dialog mit jenen Menschen suchen, die aus zutiefst menschlichen Beweggründen zu uns kommen. Wir sollten uns nicht gegenseitig fürchten, sondern einander begegnen.



FARI KHABIRPOUR (*)
(LUX. WORT, 4.7.2016)

(*) in den 1990er war Fari Khabirpour Leiter des SPOS im LTMA Petingen

Zur Person

Fari Khabirpour ist studierter Psychologe und Psychotherapeut. Er kam als Kind iranischer Eltern im Alter von acht Jahren nach Luxemburg, ging hier zur Schule und arbeitete später unter anderem bei „SOS Kannerduerf“ und als Direktor des „Centre de psychologie et d'orientation scolaires“. Zuletzt war Khabirpour als Direktor des 2011 gegründeten „Centre de rétention“ aktiv. Hier, im „Abschiebezentrum“ für abgelehnte Asylbewerber auf dem Findel, sollte der Psychologe seine Erfahrungen im Umgang mit unterschiedlichen Kulturen anwenden und weiter vertiefen. Ende 2012 ging Khabirpour in Rente, ist aber weiterhin als freiberuflicher Psychotherapeut tätig.

Ich gehe dorthin, wo die Kohle stimmt und das Arbeitspensum am geringsten ist



War das wieder eine Aufregung! Ein gewichtiger Europabeamter wurde gefragt, ob er den Vorsitz eines noch gewichtigeren Verwaltungsrates übernehmen möchte. Jedenfalls hat man keinen Head-hunter bemüht und auf diese Weise schon mal viel Geld gespart, und ein Bewerbungsschreiben mit rezentem Lichtbild wurde auch nicht verlangt.

Nun stellt sich die Frage : Weshalb gibt jemand einen gut dotierten Posten auf, um einen anderen gut dotierten zu übernehmen? Die Antwort könnte so lauten (der Kandidat im Selbstgespräch): „Ich schaue alle paar Tage mal rein ins Kontor; der Laden läuft ja von alleine und ich lass mich in Europa steuerfrei pensionieren. Da kommt schön was zusammen.“

Der Nachfolger wurde nicht gefragt; erstaunlich, wie schnell er sich selber fand. Die mediale Begleitmusik ebnet ihm den Weg zur neuen Aufgabe, denn ein Politiker schreitet von Aufgabe zu Aufgabe, nimmt immer wieder neue Herausforderungen an und sagt sich: „Nicht an der Theke, sondern in Europa ist der beste Platz, dort gibt es keinen Stress.“

Das Karussell ist nun in Bewegung, es entwickelt eine Eigendynamik. Die Kandidaten bringen sich in Stellung und werden allesamt von ihrem Vorgänger gelobt. Alle sind fähig, alles zu übernehmen. Welch unentdecktes Potenzial doch in einer so bunten Schar schlummert. Und sollte trotzdem mal einer straucheln; keine Angst, man wird schon was Passendes für ihn finden, und müsste man etwas Neues erfinden.

Das ist das Schöne an der Politik: Sie lässt keines ihrer Kinder zurück.



ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(TAGEBLATT, 30.7.2016)

Stimmen und Stimmungen - Auswirkungen des Brexit auf Großbritannien



„Es wird keine Rosinenpickerei geben.“: Angela Merkel zu den bevorstehenden Brexit-Verhandlungen, womit gemeint ist, dass Groß-

britannien nur Zugang zum gemeinsamen Markt haben kann, wenn es auch die freie Zuwanderung von EU-Bürgern bei sich erlaubt.

Inzwischen wird eine siebenjährige Zuwanderungsbremse für Großbritannien diskutiert, bei vollem Zugang zum EU-Markt. Merkel hat nicht widersprochen.

In Großbritannien klammern sich noch immer einige EU-freundliche Politiker an die Möglichkeit, dass nur das Parlament den Austritt aus der EU beschließen kann. Einige haben das Oberste Gericht angerufen. Ein Urteil ist nicht vor Dezember zu erwarten.

Jeder wirtschaftliche Niedergang beginnt am Immobilienmarkt. Der britische wird bereits von einer ersten Schockwelle erfasst. Immobilienfonds müssen die Rückzahlung ihrer Anteile einstellen. Luxuswohnungen in bester Lage werden unter Wert angeboten. Doch das ist nur ein Vorbote.

Die Aussichten für die Industrie sind auf dem tiefsten Stand seit 2009, dem Höhepunkt der Finanzkrise. Auch die großen öffentlichen Projekte sehen düsteren Zeiten entgegen. Die dritte Startbahn für den Flughafen Heathrow, die zweite Hochgeschwindigkeitsbahntrasse nach Norden, die Restaurierung des Parlamentsgebäudes von Westminster ..., vieles wird auf Eis gelegt werden müssen, fürchtet die parlamentarische Finanzkontrolle. Für die Verbraucher wird vieles teurer werden wegen der Entwertung des englischen Pfundes, warnen schon einige Produzenten.

Jahrzehntelang hat Großbritannien versucht, das EU-Projekt zu torpedieren, deshalb kann die Antwort der EU jetzt nur eine knallharte sein, meinen überzeugte Europäer und sie vergleichen die hohlen Schlagworte, die zum Brexit geführt haben, mit den lügnerischen Argumenten, mit

denen die Blair-Regierung seinerzeit das Land in den Irakkrieg geführt hat.

A propos Lügen ... Hat man jemals erlebt, dass ein europäischer Außenminister seinen Kollegen aus einem Nachbarland als „Lügner“ bezeichnet hätte? So geschehen durch den französischen Außenminister Jean-Marc Ayrault an die Adresse des neu ernannten britischen Außenministers Boris Johnson. Vom Hofnarr zum Großwesir mit einem Federstrich. Sogar der oftmals tief gekränkte De Gaulle hat seinen Widersacher Churchill niemals als „Säufer“ bezeichnet.

Mit einem Federstrich hat auch Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker den ehemaligen französischen Minister und EU-Kommissar Michel Barnier zum Verhandlungschef der EU bei den Austrittsverhandlungen ernannt. Für die Londoner City ist das ein Schlag ins Kontor, denn Barnier gilt als beinhardter Verhandler gegen die Rosinenpickerei der City.



ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(LUX. WORT, 3.8.2016)

RED

R.E.D. – Älter, Härter, Besser (6)

„Der Mensch ist nicht zum Töten geboren“



Wie lässt sich die Angst vor Fremden überwinden, und wie kommt es dazu, dass Menschen zu Terroristen werden? Der Psychologe Fari Khaibirpour rät zu einem vorurteilsfreien Umgang mit Migranten und sieht in der Erziehung einen Schlüssel für die Lösung vieler Probleme.

Welche Rolle spielt die Angst im Umgang mit Fremden?

Die Bilder von Terrorattentaten, die durch die Medien vermittelt werden, erzeugen sicherlich Ängste. Und die Angst sorgt für Schlafstörungen und andere psychologische Probleme. Diese Angst wird immer größer.

Was kann man dagegen tun?

Man muss darüber berichten, aber nicht nur mit dem Schwerpunkt auf den Attentaten selbst. Man sollte auch zeigen, dass es immer wieder Formen von Solidarität gibt – von Menschen, die eingreifen und helfen. Auch diese Bilder gibt es. Doch im Verhältnis zu den Anschlägen und den Tätern zeigt man sie zu wenig. Auch die positiven

menschlichen Eigenschaften sollten gezeigt werden. Ansonsten wird das Bild vom bösen Menschen noch verstärkt. Hat man nur dieses Bild, könnte auch ein negatives Selbstbild entstehen. Wir bekommen immer diese negativen Bilder vom Menschen vermittelt. Da sehe ich auch die Verantwortung der Medien.

Fasziniert uns das Böse mehr als das Gute?

Ich glaube nicht, dass der Mensch sich a priori mehr vom Bösen als vom Guten faszinieren lässt. Es gibt auch Menschen, die nichts mit dem Bösen zu tun haben wollen. Die haben einen Punkt erreicht, an dem sie sagen, dass sie das seelisch belastet. Sie interessieren sich nicht mehr für die negativen Nachrichten, weil ihr inneres Wohlfühl dadurch ins Wanken gerät. Und sie wissen, dass ihnen das Schöne und Harmonische gut tut. Der Mensch interessiert sich nicht nur für das Böse, sondern auch für das Positive.

Tatsache ist, dass die Terroranschläge die Gesellschaft spalten. Gerade ein Attentat wie das in Nizza, das inmitten einer Feier stattfindet.

Es zeigt aber auch, dass immer noch Menschen in unserer Gesellschaft leben, die sich nicht mit den Werten dieser Gesellschaft verbunden fühlen...

...Liberté, égalité, fraternité...

Oder eines von den drei Prinzipien. Sie werden doch in Frage gestellt. Diese Menschen fühlen sich weder frei noch gleich noch brüderlich behandelt. Vor allem, wenn jemand einen arabischen Namen hat und deshalb zehn Mal weniger Chancen auf eine Arbeit hat. Das ist nur ein Beispiel. Aber diese Menschen fühlen sich als Außenseiter. Sie entwickeln einen Groll und eine Wut auf diese Gesellschaft, deren Symbol dieser Feiertag ist. Sie sagen: „Was feiern die hier? Sie feiern ihr Fest, mit dem wir nichts zu tun haben.“ Also stellt sich für mich die Frage, etwas zu tun, damit jeder in dieser Gesellschaft seinen Platz hat.

Es ist doch wohl kaum möglich, dass jeder integriert sein kann. „Einsame Wölfe“, wie der Attentäter von Nizza, scheint es immer wieder zu geben.

Mit dem Begriff des Integriert-Seins habe ich meine Schwierigkeiten. Was bedeutet es über-

haupt? Dass jeder gleich denken und leben soll? Davon halte ich nicht viel. Aber von der Diversität. Was ich an Luxemburg zum Beispiel besonders schätze, ist diese Vielfalt. Anzustreben ist vielmehr, dass jeder seinen Platz findet in der Gemeinschaft – und dass jeder akzeptiert wird und das Gefühl hat, nicht mehr oder nicht weniger als die anderen zu sein.

Wo muss angesetzt werden?

Bereits in der Erziehung. Allein die Sprache zu erlernen bringt nichts. Damit hat ein Mensch seine falschen Wertvorstellungen, die sich vielleicht nicht mit den demokratischen Prinzipien vereinbaren lassen, noch nicht geändert. Das Problem ist für mich nicht die Sache der Integration, sondern dass jemand seinen Platz in der Gemeinschaft findet. Eine Gefahr stellt es dar, alle in einen Topf zu werfen. Zum Beispiel die Muslime, denn es gibt auch viele Nicht-Muslime, deren Wertvorstellungen schädlich sind. Muslime oder Nicht-Muslime, Christen oder Nicht-Christen, Atheisten oder Nicht-Atheisten – alle Menschen in unserer Gesellschaft benötigen eine Erziehung, die Humanität vermittelt. Unabhängig von Rasse, Nationalität und Sprache.

Hunderttausende von Flüchtlingen können aber nicht in ein paar Monaten „umgeschult“ werden.

Zuerst sollte vermieden werden, von „unseren“ und „deren“ Wertvorstellungen zu sprechen. Werte wie Respekt und Solidarität sowie die Bereitschaft, anderen Menschen zu helfen, müssen wir erzieherisch vermitteln. Es sind universelle Werte. Diese kann man bei der Jugendarbeit ebenso fördern wie in der Arbeit mit Familien. Dies gilt für die Migranten ebenso wie für die Luxemburger. Wenn wir von unseren Werten und unserem „way of life“ sprechen, dann muss ich sagen: Unser „way of life“ hat auch viele Haken. Die Werte, die im Westen sehr stark sind, sind vor allem materielle Werte: Besitz, Geld, aber auch Macht. Wir werden regelrecht „drogiert“ durch den Konsum. Diese Werte sind genauso schädlich wie die angeblichen archaischen, mittelalterlichen Werte. Und ich weiß nicht, ob unsere politischen Systeme immer so demokratisch sind.

Flüchtlinge haben oftmals viel Leid erlebt, kommen aus Kriegen und aus der Not. Nicht

wenige sind traumatisiert. Wie kann ihnen geholfen werden?

Indem man mit ihnen redet und indem sie hier auf eine Gemeinschaft stoßen, die sie willkommen heißt und die sie nicht als Bedrohung erlebt. Das fängt an bei den Beamten in den Behörden, die mit ihnen zu tun haben. Jedenfalls hilft es ihnen, besser Fuß zu fassen. Manche sind allerdings so sehr traumatisiert, dass sie ein Leben lang unter ihren Traumata zu leiden haben. Sie brauchen therapeutische Hilfe.

Gibt es diese?

Noch nicht, aber es gibt zumindest Bestrebungen, dass man solche schafft. Für Frauen und Männer, Kinder und Jugendliche, die traumatisiert sind, reicht es nicht aus, wenn sie nett empfangen werden. Es reicht aber auch nicht, dass man Therapeut bzw. Psychologe ist. Wichtig ist der interkulturelle Ansatz. Man muss sich mit der Kultur, aus der diese Menschen kommen,

auseinandersetzen. Das ist eine Herausforderung. Dies wäre übrigens auch die beste Vorbeugung gegen die Entwicklung einer Kriminalität, die solche Auswüchse haben kann, wie wir sie in letzter Zeit erlebt haben. Ein Mensch wird nicht als Krimineller und zum Töten geboren. Die äußeren Umstände, unter anderem soziale, tragen dazu bei, in welche Richtung er sich entwickelt. Wenn er seinen Platz findet und respektiert wird, gehen die Chancen gegen null, dass er irgendwann mal zur Waffe greift und andere Menschen umbringt oder dass er innerhalb kürzester Zeit von gewissen Ideologien fanatisiert wird.



FARI KHABIRPOUR (*)
(REVUE, 3.8.2016)

(*) in den 1990er war Fari Khabirpour Leiter des SPOS im LTMA Petingen

RED

R.E.D. – Älter, Härter, Besser (7)

Wir brauchen eine „Collectrice de l'Ouest“



Man freut sich in Niederkerschen, dass nun endlich die seit langem geforderte Umgehungsstraße, auch Variante 2 genannt, die Ortschaft entlasten soll. Weiter östlich freut man sich nicht. In Schouweiler, in Dippach gibt es täglich ähnliche Zustände und die wird es dort auch nach dem Bau der Umgehungsstraße noch geben. Das ganze Projekt ist eben zu kurz gedacht. So was nennt man Kirchturmpolitik. Alle Ortschaften zwischen der französisch-belgischen Grenze und der Stadt Luxemburg müssten durch eine „Collectrice de l'Ouest“ entlastet werden, eine Schnellstraße die ihren Anfang im Raum Athus

nimmt, zwischen Petingen und Küntzig durchgeht und teils in einen P&R bei Bartringen, teils in die dortige Ringautobahn mündet. Natürlich würde es auch an diesem Endpunkt zu Staus kommen, aber glaubt irgendjemand, dass in einem 700 000-Einwohner-Staat weniger Auto gefahren werden wird als heute? Wer das glaubt, der muss so naiv sein wie der „Mouvement écologique“, der die 0-Variante vorgeschlagen hatte. Die Haltung dieses Vereins besteht darin, die Leute zu zwingen, die Abgase einzuatmen und wenn sie dann anfangen zu husten, ihnen zu sagen: „Seht, wir haben euch ja immer gesagt, ihr solltet das Fahrrad und die öffentlichen Transportmittel benutzen.“



ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(LUX. WORT, 6.8.2016)

Braucht die Literaturkritik Gebote?



Eine Antwort auf Jérôme Jaminets Beitrag „Klasse für die Masse – Zehn literaturkritische Gebote“ in forum Nr. 363 und Nr. 364.

Schon diese Überschrift „Zehn literaturkritische Gebote“ hat bei mir exorbitante Irritationen hervorgerufen. Wie passen Literatur und Gebote zusammen? Die zehn Gebote – eine archaische Auflistung teilweise moralinsaurer, pseudo-pädagogischer Regeln, wobei die Hälfte der Gebote der individuellen Selbstbestimmung widersprechen und Unterwürfigkeit fordern – und gerade den Literaturbesprechungen sollen Imperative aufgezwungen werden, die bei Nichtbeachtung womöglich bestraft werden? Natürlich mag Jérôme Jaminet diese Verordnungen provokativ, vielleicht auch ironisch meinen, doch der Inhalt und die Sprache werden mit solch einem Bierernst auferlegt, dass auch nur der kleinste Gedanke an Humor sich beim Lesen verflüchtigt.

Nun, der Literaturpapst ist tot, an seine Stelle ist nun Gott getreten und hat seine Gebote in Stein, pardon, auf profanes Papier gemeißelt ... Und genau in dem Sinne lesen sich die Postulate ... Ich habe seinen Dekalog nämlich mit Spannung gelesen und die Lektüre ließ mich dann doch etwas frustriert zurück. Nichts Neues unter dem grauen Kritikerhimmel. Den BuchbesprecherInnen wird die alte Leier vorgetragen: Sie sind nicht objektiv, es mangelt an Zivilcourage, mal mit der Faust auf den Tisch zu hauen und den AutorInnen gehörig die professionelle, unvoreingenommene Meinung zu geigen, sie spicken bei angesehen(er)en und meinungsmachend(er)en KollegInnen, langweilen die LeserInnen mit

angeberischen Fach- und Fremdwörtern, sind nicht imstande, Buchtitel vom Inhalt zu unterscheiden und noch weniger einen Thomas Pynchon von einem Stephen King. Sie sind konservativ im Lesen, Schreiben, Entdecken, Urteilen ... Summa summarum: Sie sind fremd- und selbstgefällig, faul und entwicklungsresistent, regelrechte Sünder... und solche benötigen halt göttliche Gebote...

Jaminet sieht die BuchbesprecherInnen in der Pflicht, die LeserInnen zu erziehen, sie zu führen. Er entmündigt die Leserschaft, predigt vom hohen Altar längst bekannte Dogmen, die nicht nur in ihrer Form, sondern auch in ihrer Aussage fragwürdig sind. Jede Literatur, solange sie nicht zur Missachtung der Menschenwürde aufruft, hat ihre Daseinsberechtigung. Wer sind die LiteraturkritikerInnen, dass sie das Recht haben, zu entscheiden, ich zitiere „Ist das gute Literatur – oder kann das weg?“ Solche Aussagen sind nicht nur unbedacht, sondern sogar gefährlich, denn sie bewegen sich sehr nahe am schlammfarbenen Ufer und sollten nicht so leichtsinnig niedergeschrieben werden, auch dann nicht, wenn sie ganz harmlos, wohl an Dennis Schecks Methode, „schlechte“ Bücher in den Papierkorb zu werfen, angelehnt sind.

Es ist auch nicht die Aufgabe der LiteraturkritikerInnen, den Geschmack der postadoleszenten LeserInnen zu prägen. Die BesprecherInnen haben keinen pädagogischen Auftrag, den haben die LehrerInnen und die Eltern. Auch diese sollten, im Idealfall, die Heranwachsenden zum differenzierten Betrachten und Denken motivieren.

Genau so wenig ist es ihre Bestimmung, Menschen davon abzuhalten, die *Twilight*-Saga zu lesen oder ihnen den Genuss an *Fifty Shades of Grey* zu untersagen. Die mündigen LeserInnen haben ein Recht auf ihren (schlechten) Geschmack und ihre (anspruchlose) Lektüre. LiteraturkritikerInnen sollen viel eher auf die Schwachstellen solcher Bücher aufmerksam machen, Diskussionen und Denkprozesse auslösen, sie sollen bewerten, verreißen und sich ärgern, den LeserInnen aber nicht vom hohen Podest aus süffisant und allwissend predigen, um diese auf

die erhabenen Pfade der Literaturtugend zu führen. Die LeserInnen entscheiden doch selbst, was sie lesen, und wenn es den KritikerInnen gelingt, von der Ästhetik eines Werkes zu überzeugen, so haben sie ihren Job gut gemacht. Wie der in der Pädagogik längst überholte und abgedroschene Satz „die SchülerInnen sollten dort abgeholt werden, wo sie stehen“, auf die lesenden Massen transferiert werden kann, bleibt mir auch nach nächtelangem Grübeln schleierhaft.

Nach welchen Kriterien wird Literatur bewertet? Zu dieser Frage kann man so manche LiteraturwissenschaftlerInnen und -theoretikerInnen bemühen (was ich jetzt hier nicht tun werde), doch spätestens seit Arno Schmit und Julia Kristeva sind die Kriterien, die ein Werk erfüllen muss, um in die Kategorie der Hochliteratur eingestuft zu werden, relativ bestimmt. Trotzdem ist Literatur keine präzise Wissenschaftsdomäne. Auch wenn sämtliche objektiven Kriterien erfüllt sind, kommt, ganz trivial, der persönliche Geschmack hinzu. Mögen Gottfried Kellers Werke zur Hochliteratur zählen, sie langweilen mich zu Tode und ich werde den Teufel tun, seine endlosen Beschreibungen von Blümchen und Blättchen und Bienchen als unterhaltsame Lektüre zu loben. Und hier sollen die LiteraturkritikerInnen „klar und deutlich urteilen“? Würden diese „Gebote“ eingehalten werden, so dürfte es keine

Meinungsverschiedenheiten geben. Alle Bücher, welche den Kriterien der Hochliteratur entsprechen, müssten unisono in einem literarischen Wort zum Sonntag propagiert werden. Dann hätte ein Reich-Ranicki einen Robert Musil niemals als einen grauenhaften Autor verschreien dürfen, jede Diskussion wäre hinfällig. Und mitnichten sehe ich es als Aufgabe der LiteraturkritikerInnen, den AutorInnen zu helfen. Die SchriftstellerInnen sollen ihren Job machen und die BesprecherInnen den ihren.

Gute Literatur ist lebendig, vielfältig, überraschend und unterhaltend und sie ist vor allem frei. Das ästhetische Empfinden ist, trotz aller definierten Grundlagen, subjektiv, Freude am differenzierten Lesen soll gefördert werden, aber nicht mit Geboten, denn diese brauchen weder die Literatur, noch die KritikerInnen und damit benötigen die LeserInnen auch keine Literaturgötter. Schon gar nicht solche, die sich zu ernst nehmen.



VALERIJA BERDI
ehemalige Schülerin des LTMA
(FORUM N°365 - SEPTEMBER 2016)

RED

R.E.D. – Älter, Härter, Besser (9)

Il est interdit d'être humain



J'ai lu quelque part, cet été, qu'une vie humaine était évaluée à 3 millions d'euros en France. Je n'en ai pas cru mes yeux, je croyais qu'une vie n'avait pas de prix. J'ai alors creusé, et ai trouvé

un document très officiel du département du Développement durable du gouvernement français qui le dit. ^(*)

Pourquoi a-t-on calculé ce type de coût ? Pour dire sans ambages que «pour éviter toute ambiguïté [cela] devient incontournable dès lors qu'on cherche à apprécier l'impact d'une dépense (...), dans les évaluations des projets d'investissement du secteur des transports par exemple». Cela fait donc partie des stratégies gouvernementales.

La question que je me pose alors, c'est combien coûtent les milliers de migrants noyés dont la Méditerranée est devenu le cruel cimetière ces dernières années ? Et je me demande ensuite, si ces milliards-là ne pourraient pas être investis plus humainement dans la prévention des nau-

frages, dans la mise en place d'une flottille qui transporterait sans risque les migrants d'une rive à l'autre, dans la construction de centres d'accueil, dans des programmes d'insertion sociale des nouveaux venus, etc.

A moins qu'une vie de migrant n'ait pas le même prix que celle d'un sédentaire ?

Est-ce que cela signifierait alors que, si, parce qu'une guerre éclate ou qu'une dictature sévit ou qu'une famine décime les populations, un Français devait soudainement quitter son chez-soi, il ne vaudrait plus les 3 millions d'euros qu'il valait avant de se mettre en route?

Combien a alors valu la vie du petit enfant syrien trouvé mort sur une plage de Turquie il y a un peu plus d'un an ?

J'ai osé espérer un moment, quand la photo s'est mise à circuler et à briser les cœurs, que la générosité tellement mise à mal par les temps qui courent allait momentanément rebondir et que, là où l'on détenait les clés des frontières, on ferait un petit effort pour que plus jamais une telle image ne soit le macabre signal d'une détresse qu'on voulait croire lointaine et qui entraînait, avec tout l'inhumain quelle contenait, dans nos demeures et nos consciences.

Et, oh miracle, là où l'on s'y attendait le moins, en Allemagne, dans cette Allemagne qui venait tout juste de briser les reins de la Grèce, tant elle se voulait sans cœur, on a fait sauter le verrou, et d'un seul coup, un million de migrants ont pu franchir le seuil de sa porte. Il aurait suffi qu'un ou deux grands pays riches en fassent de même, et personne ne parlerait plus de la crise des réfugiés aujourd'hui.

Mais mal lui en a pris, à la chancelière Angela Merkel, qui dans un élan de compassion chrétienne, s'est dit, dans une démarche de passionaria solitaire, qu'un migrant, après tout, était lui aussi créature de Dieu. J'ignore si, connaissant le déficit démographique de son pays, elle a pensé à l'investissement qu'elle faisait en ouvrant si largement la porte.

Ce que je sais en revanche, c'est que, dans la tête des gens, le lavage de cerveau raciste est tel que la première dame d'Allemagne s'en mord aujourd'hui les doigts. Car pour des pans de plus en plus grandissants des peuples d'Europe, la générosité n'a plus cours, eux qui sont saignés par des puissances obscures et sont prêts à saigner à leur tour.



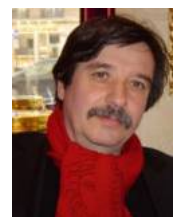
Et quelle carte a-t-on pour le moment dans la poche si ce n'est le bulletin de vote qu'on glisse sans complexes dans les urnes de l'intolérance ? Voilà qu'ils relèvent la tête les monstres du passé, partout en Europe, et se lancent à la conquête du pouvoir.

L'Allemagne s'en voulait exempte, elle qui les a à peine digérés. La voilà logée à la même enseigne que son grand voisin d'outre-Rhin, se cherchant un bouc émissaire facilement identifiable. Les juifs hier, les musulmans aujourd'hui, la haine fait toujours recette.

(*) Les curieux pourront voir le document sur le site <http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/archives/Elements-pour-une-r%c3%a9vision-de-la-valeur-de-la-vie-humaine.pdf>

JEAN PORTANTE (*)
(LE JEUDI, 8.9.2016)

(*) enseignant de français
dans les années 70 au LTMA



Der Jang, der Victor und der neue Nationalismus



Der Jang verlangte den Rausschmiss Ungarns aus der EU. Das war ungeschickt, denn, wenn man selbst im Glashaus sitzt, sollte man nicht mit Steinen werfen. Die Antwort aus Budapest kam prompt. Einem Land, das seinen Nachbarn die Gesellschaftssteuern wegstibitzt, wurde geraten, nicht von anderen die Solidarität zu verlangen, die es selber nicht aufbringt. Der Jang hätte es wissen müssen, denn er hat als Vizepremier in der vorigen Regierung die unseligen Tax Rulings ja selber mitgetragen.

Die Reaktion der Viviane ist typisch weiblich. Sie freut sich über einen Zwist Bettel-Asselborn, dabei sollte gerade sie dem Jang zustimmen; hat sie doch vor einiger Zeit, eine härtere Gangart der Kommission gegen Ungarn verlangt. Wie vergesslich die Leute manchmal sind.

Ich behaupte, dass es den Brexit nicht gegeben hätte, wenn man die ehemaligen Ostblockstaaten nicht so schnell in die EU aufgenommen hätte. Mindestens eine Generation wäre nötig gewesen, um herauszufinden, ob diese Staaten überhaupt demokratiefähig sind. Frühestens jetzt wäre der

Zeitpunkt gekommen, Beitrittsverhandlungen aufzunehmen, die denn bis 2020 hätten abgeschlossen werden können. In der Zwischenzeit hätten diese Staaten ihre bestehende Wirtschaftsunion, mit unserer Hilfe, aus- und aufbauen können. Freizügigkeit ja, Zügellosigkeit nein. Aber die Wirtschaft wollte sofort von den neuen Märkten und den niedrigen Löhnen profitieren. Für die NATO ergab sich die Chance, durch die neuen Mitglieder näher an das wiedererstarkte Russland heranzurücken. Das alles hat Europa nicht stärker, sondern eher labiler gemacht.

Ist es nicht befremdlich für unser Europa, dass ein Populist wie Miloš Zeman heute Präsident der Tschechischen Republik ist? Zur selben Zeit, als Vaclav Havel, ihr erster Präsident, im Gefängnis saß, war Zeman noch ein linientreuer Kommunist. Solche Beispiele gibt es viele im ehemaligen Ostblock.

Vielleicht wollte der Jang durch seinen Vorstoß den aufkommenden Nationalismus anprangern, denn das ist das wahre Problem Europas. Eines kann man dem Jang nicht absprechen, seine humanistische Grundeinstellung. Er spricht wie ein Mensch auch und gerade in Israel und deshalb sollte er den Bauch einziehen und weitmachen.

ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(TAGEBLATT, 17.9.2016)



Est-ce que ce chat monte ou descend les escaliers ?



La révolte des incultes



La France. Le pays de la grande culture, de la littérature, des intellectuels brillants, des écrivains époustouflants. Le pays qui aime les mots et qui nous les fait aimer.

On ne l'imagine pas dévorée par la médiocrité culturelle. Et pourtant, la bêtise n'épargne aucun pays.

Ces derniers jours, les étudiants devaient passer l'épreuve du bac. Ils avaient notamment une épreuve d'anglais, dans laquelle ils devaient déterminer où se trouve Manhattan. Trop dur ! Question scandaleusement difficile !

Facilité

Au sortir de l'examen, des étudiants, prenant leur courage à deux mains, ont signé massivement une pétition pour faire annuler l'examen, trop difficile à leurs yeux ! On dénombre 30 000 signatures.

Voyons-y une manifestation virtuelle.

Soyons honnêtes : une telle histoire pourrait se passer au Québec demain matin – à la différence qu'ici, les évaluations sont tellement faciles qu'il faut faire un effort particulier pour les couler !

Mais cet événement est terriblement révélateur de ce que devient l'éducation à l'échelle des pays occidentaux et de la psychologie d'une nouvelle jeunesse, qui conjugue avec une fierté qui désarçonne l'arrogance et l'ignorance.

En fait, nous sommes devant les enfants de la nouvelle idéologie pédagogique qui dévalorise le savoir et la culture.

Ils ne s'inclinent pas devant la culture, ils n'ont pas honte d'échouer, ils n'ont pas honte non plus de leur inculture, ils se victimisent et considèrent désormais que c'est un droit fondamental d'avoir des examens adaptés à leur ignorance.

Ce n'est pas à eux de s'adapter au monde, mais au monde de s'adapter à eux.

On répète à la jeunesse qu'elle est merveilleuse, qu'elle aurait mille choses à nous apprendre. On la cajole, et pour tout dire, on se couche devant elle.

Les adultes ont tellement peur d'avoir l'air dépassés par les nouvelles générations qu'ils n'osent plus leur imposer quelque borne que ce soit.

Celles-ci sont élevées dans un monde où elles ne rencontrent aucune limite.

Complaisance

Alors quand elles butent sur une œuvre qui leur échappe, sur une langue qu'elles ne comprennent pas, elles se révoltent, décrètent ce savoir inutile et veulent l'expulser du programme. La culture générale ? Vite, aux vidanges !

Cela fait penser à ceux qui, ne sachant pas écrire, nous expliquent que l'orthographe et la grammaire sont des contraintes périmées. On appelle ça faire de l'analphabétisme un détail ou une vertu.

Mais cette pétition française nous rappelle un autre événement d'il y a quelques années. C'était encore une fois en France.

Même contexte : un examen de fin d'année où il fallait commenter un texte de Victor Hugo. Encore une fois, de petits incultes se jetèrent dès la fin de l'épreuve sur Twitter pour envoyer paître le grand écrivain.

Citons-les par souci de rigueur :

Va chier Victor Hugo ! Ah ! La politesse ! Pourquoi s'encombrer d'une telle vieillerie !

Leur message : puisque ces choses nous dépassent, rabaissons-les !

Ce sont des casseurs littéraires.

On a, pour quelques instants, la nostalgie d'une époque où la jeunesse était poussée à admirer les grandes œuvres, et pas seulement à s'admirer elle-même, le regard hypnotisé par le nombril.

MATHIEU BOCK-CÔTÉ

(LE JOURNAL DE MONTRÉAL, 22.6.2016)

<http://www.journaldemontreal.com/2016/06/22/la-revoltedes-incultes>



Vater-Reaktion auf Tochter-Selfies: "Anstatt es ihr zu verbieten..."



Vater kopiert Tochter aus Instagram

Die Taktik scheint mehr Erfolg zu versprechen als Moralpredigten: In den USA findet ein Vater die Selfies seiner 19-jährigen Tochter zu sexy - und stellt sie einfach nach.

Chris "Burr" Martin teilt das Unbehagen vieler Väter. Seine Tochter Cassie posiert gern verführerisch für Selfies, Schmolzmund, tiefer Ausschnitt, Tattoos auf nackter Haut. Auf Instagram und anderen sozialen Netzwerken gibt es Millionen solcher Aufnahmen, auch Cassie stellt sie dort ein. Sie sucht nach Selbstbestätigung, sie bekommt sie. "You're so hot", lautet einer der Kommentare auf Instagram.

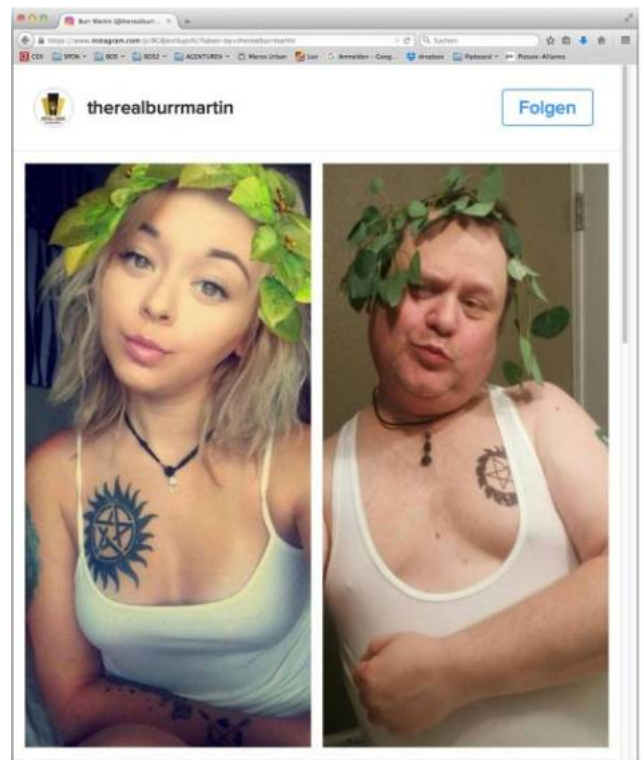
"Die Kerle in den Kommentaren waren mir dann zu viel", sagt Vater Chris. Doch was tun? Verbieten kann er es ihr schlecht, dafür ist sie mit 19 Jahren eindeutig zu alt. Moralpredigten rufen höchstens Augenrollen hervor, außerdem gehört der 47-Jährige aus dem US-Bundesstaat Washington eher nicht zu den Puritanern. Er ist von Beruf Komiker.

"Anstatt es ihr zu verbieten, hab ich mir was Besseres ausgedacht", kommentiert er seine Idee: Er stellt die Selfies seiner Tochter einfach

nach - und präsentiert sie ebenfalls auf Instagram.

Und Vater Chris entwickelt beim Plagieren einen beachtlichen Ehrgeiz: Bis ins Detail hübscht er sich nach dem Vorbild seiner Tochter auf, inklusive Tattoos, Schmuck und tiefen Ausschnitt. Sogar das Duck Face imitiert er überzeugend.

Tochter Cassie reagierte übrigens dennoch mit Augenrollen, erzählt Chris Martin CNN. Allerdings nur, bis sie erste Reaktionen aus ihrem Freundeskreis erhält. Die finden die Vater-Selfies lustig, also kann auch die Tochter damit leben. Und sie hat selbst noch einen Tipp für verzweifelte Eltern: "Eltern sollten die Entscheidungen ihrer Kinder immer mit etwas Humor nehmen."



SPIEGEL-ONLINE, 2.7.2016

<http://www.spiegel.de/panorama/leute/baddad-vater-stellt-sexy-selfies-seiner-tochter-einfach-nach-a-1101016.html>



Warum Eltern Angst vor ihren eigenen Kindern haben



Eigentlich bin ich ein ziemlich optimistischer Mensch. Ich glaube daran, dass alles gut wird - es sei denn, es gibt Beweise für das Gegenteil. Jeder der mich kennt, wird Ihnen sagen, das ich nicht gerne aus allem ein Drama mache.

Wenn ich deshalb sage, dass es schlecht um die moderne Erziehung steht -- dass sie sogar in einer Krise steckt -- hoffe ich, dass Sie jetzt aufpassen, und zwar ganz genau. Ich habe auf zwei Kontinenten mit Kindern und deren Eltern gearbeitet - und ich mache das seit 20 Jahren. Was ich in den vergangenen Jahren gesehen habe, macht mir große Sorgen. Hier sind die größten Probleme, so, wie ich sie sehe:

1. Wir haben Angst vor unseren eigenen Kindern.

Ich mache oft etwas, das ich den "Trinkbecher-Test" nenne. Dabei beobachte ich, wie ein Elternteil einem Kleinkind morgens einen Becher Milch gibt. Wenn das Kind sagt: "Ich will den rosa Becher, nicht den blauen", obwohl die Mutter die Milch schon eingeschenkt hat, schaue ich, wie sie reagiert.

Meistens wird ihr Gesicht bleich und sie beeilt sich die andere Tasse zu holen, bevor das Kind einen Schreikrampf bekommt. Das ist falsch! Vor was haben Sie Angst, Mama? Wer trägt hier die Verantwortung? Lassen Sie das Kind einen Schreikrampf haben und verlassen Sie kurz den Raum, damit Sie ihn nicht mitanhören müssen. Aber machen Sie sich um Himmels Willen nicht noch mehr Arbeit, nur um es Ihrem Kind recht zu machen. Noch viel wichtiger: Denken Sie an die Lektion, die Ihr Kind lernt, wenn es bekommt, was es will, weil es rumbrüllt.

2. Wir haben zu niedrige Ansprüche.

Wenn sich Kinder schlecht benehmen, egal ob in der Öffentlichkeit oder zu Hause, zucken Eltern oft mit den Schultern, als würden sie sagen: "So sind Kinder eben." Ich versichere Ihnen: So müssen sie nicht sein.

Kinder sind zu viel mehr fähig, als die meisten Eltern von ihnen erwarten. Egal ob es gute Manieren sind, Respekt vor Älteren, Pflichten, Großzügigkeit oder Selbstkontrolle. Sie denken, dass ein Kind beim Abendessen im Restaurant nicht still sitzen kann? Quatsch. Sie denken, ein Kind kann den Tisch nicht abräumen, wenn es darum gebeten wird? Wieder Quatsch.

Der einzige Grund, warum sich Kinder nicht benehmen, ist, dass Sie Ihnen nicht gezeigt haben, wie und dass Sie es von ihnen gar nicht erst erwarten! So einfach ist das. Stellen Sie höhere Ansprüche und Ihr Kind wird daran wachsen.

3. Wir sind kein Dorf mehr.

Früher hatten Busfahrer, Lehrer, Ladenbesitzer und andere Eltern eine Art Freischein: Sie durften ein unartiges Kind zurechtweisen. Sie waren Augen und Ohren der Eltern, wenn das Kind nicht in deren Obhut war. Alle hatten ein gemeinsames Ziel: Anständige Jungen und Mädchen großzuziehen.

Die Bewohner dieses Dorfes unterstützten einander. Wenn heute andere Menschen als die Eltern es wagen, ein Kind zu ermahnen, sind Mama und Papa böse. Sie wollen, dass ihr Kind perfekt erscheint und oft können sie nicht akzeptieren, wenn zum Beispiel Lehrer etwas anders sagen. Sie stürmen ins Klassenzimmer und schimpfen mit dem Lehrer, statt ihr Kind dafür zur Verantwortung zu ziehen, dass es sich in der Schule falsch verhalten hat.

Sie haben das Gefühl, der Welt ein perfektes Bild vermitteln zu müssen, weil viele Eltern einander verurteilen. Wenn ein Kind einen Schreianfall hat, treffen die Mutter viele vorwurfsvolle Blicke. Stattdessen sollten andere sie unterstützen, weil ihr Kind höchstwahrscheinlich gerade brüllt, weil die Mutter seinen Forderungen nicht nachgibt. Die Beobachter sollten stattdessen sa-

gen: "Hey, Sie machen Ihren Job gut. Ich weiß, es ist hart, Grenzen zu setzen."

4. Wir machen es uns oft zu leicht

Ich finde es toll, dass es inzwischen allerlei elektronische Geräte gibt, die Kinder während langer Flüge oder im Wartezimmer beim Arzt beschäftigen können. Es ist genauso toll, dass wir Lebensmittel im Internet bestellen und einigermaßen gesundes Fertiggerichte in der Mikrowelle warm machen können.

Eltern haben so viel zu tun wie nie und ich bin dafür, dass sie es sich leicht machen, wenn es nötig ist. Aber diese Abkürzungen durchs Leben können auch schädlich sein. Es ist zwar wundervoll, dass Spiele und Trickserien Ihr Kind auf einem Flug ablenken. Lassen Sie sich aber nicht in Versuchung führen, Ihr Kind auch im Restaurant auf diese Weise zu beschäftigen.

Kinder müssen trotzdem Geduld lernen. Sie müssen trotzdem lernen, sich selbst zu beschäftigen. Sie müssen lernen, dass Essen nicht immer in weniger als drei Minuten fertig ist und idealerweise lernen sie auch, wie man es zubereitet. Ein Baby muss lernen, sich selbst zu beruhigen. Setzen Sie es nicht jedes Mal in einen vibrierenden Stuhl, wenn es unruhig ist. Kleinkinder müssen lernen, allein aufzustehen, statt immer die Arme nach Mama und Papa auszustrecken. Zeigen Sie Kindern, dass Abkürzungen hilfreich sein können, aber dass es auch stolz macht, Dinge auf die langsame, anstrengende Art zu tun.

5. Eltern vernachlässigen ihre eigenen Bedürfnisse

Natürlich sind Eltern so gepolt, dass sie sich zuerst um ihre Kinder kümmern, dann um sich selbst. Das kommt schließlich durch die Evolution! Ich bin dafür, einem Tagesplan zu folgen, der die Bedürfnisse des Kindes berücksichtigt. Ich bin dafür, zuerst das Kind zu füttern und anzuziehen und dann sich selbst.

Aber die Eltern von heute übertreiben es oft. Sie vernachlässigen ihre eigenen Bedürfnisse und ihr

seelisches Wohlbefinden total. So oft bekomme ich mit, wie Mütter wieder und wieder aus dem Bett aufstehen, um jeder Laune ihres Kindes zu gehorchen. Oder wie Väter alles stehen und liegen lassen, um quer durch den Zoo zu rennen, damit ihre Tochter etwas zu trinken bekommt.

Es ist nichts falsch daran, dem Kind nachts nicht NOCH ein Glas Wasser zu bringen, obwohl es schon mehrere bekommen hat. Der Vater im Zoo macht nichts falsch, wenn er sagt: "Natürlich kannst du etwas zu trinken bekommen, aber du musst warten, bis wir zum nächsten Trinkbrunnen kommen." Es ist nichts falsch daran, gelegentlich "Nein" zu sagen oder das Kind zu bitten, sich eine Weile selbst zu beschäftigen, weil Mami gern allein aufs Klo gehen oder einfach mal in einer Zeitschrift blättern möchte.

Ich Sorge mich, dass wir unsere Kinder zu arrogant, selbstsüchtigen, ungeduldigen und unhöflichen Menschen erziehen, wenn wir so weiter machen. Es wird nicht der Fehler der Kinder sein - sondern unserer.

Wir haben es ihnen nie anders beigebracht, nie etwas anderes von ihnen erwartet. Wir haben immer verhindert, dass sie sich unzufrieden fühlen und wenn sie es irgendwann unvermeidlicherweise doch tun werden, sind sie schlecht darauf vorbereitet.

Also, liebe Eltern von London bis Los Angeles und überall auf der Welt, verlangen Sie mehr. Erwarten Sie mehr. Teilen Sie Ihre Probleme. Geben Sie weniger nach. Lassen Sie uns diese Kinder zusammen richtig erziehen und sie auf den Erfolg in der echten Welt vorbereiten. Nicht in der geschützten Umgebung, die wir für sie geschaffen haben.

EMMA JENNER

(HuffPost BLOG, 28/04/2016)

http://www.huffingtonpost.de/2016/02/28/erziehung-kinder-krise-verzo-gen_n_9341264.html?ncid=fbklnkdehpmg00000002



Kurzer Fragebogen für Claude Meisch (Bildungsminister)



1. Welche Schule haben Sie besucht?

Ich war in der Grundschule im Differdinger Zentrum. Danach besuchte ich das LTMA in Péttingen.

2. Was war Ihr Lieblingsfach?

Das änderte mit den Jahren, vielleicht auch mit den Lehrern. Besonders fasziniert haben mich die Naturwissenschaften.

3. Welches Schulfach mochten Sie überhaupt nicht?

Eigentlich war mein Interesse immer sehr breit gestreut.

4. Hat ein Lehrer Sie besonders geprägt? Wenn ja, wer und warum?

Ja. Ich denke, das geht jedem Schüler so. Und das hält dann oft weit über die Schulzeit hinaus. Ich habe einem dieser Lehrer nach meinem Amtsantritt davon berichtet. Er wirkte ziemlich überrascht.

5. Was ist Ihre schönste Erinnerung an die Schulzeit?

Ich war nicht immer ein guter Schüler, habe aber durchaus positive Erinnerungen an meine gesamte Schulzeit. Vielleicht verblasen aber auch die negativen Erinnerungen mit der Zeit. Das Positive hat Bestand.

(TAGEBLATT BEILAGE, 15.9.2016)



Cette fenêtre, est-elle à gauche ou à droite du bâtiment ?



Tolle Titel !!!!

Zu dicht, zu laut, zufrieden

(Luxemburger Wort, 30.6.2016, über einen neuen Bebauungsplan für die Stadt Luxemburg)

Einmal fort, immer Wort

(Luxemburger Wort, 1.7.2016, à propos d'une AG de l'« *Amicale des Anciens de Saint-Paul Luxembourg* »)

Auf die Kühe, fertig los!

(Tageblatt, 2.7.2016, à propos de l'ouverture de la « *Foire agricole* » ... et d'un taureau en fuite)

Trois as dans la Manche

(Le Quotidien, 2.7.2016, à propos de trois favoris au départ d'étape dans la Manche du Tour 2016)

Farage macht den Johnson

(Luxemburger Wort, 5.7.2016, über den Rückzug der Schlüsselfiguren des Brexit-Referendums)

Er kam, sah, siegte und ging

(Tageblatt, 5.7.2016, über den Rücktritt des UKIP-Leaders Nigel Farage nach dem Brexit-Votum)

Inkompetent, Kriegstreiber

(Tageblatt, 6.7.2016, zum 70. Geburtstag von George W. Bush)

Otan en emporte le Monténégro

(Le Jeudi, 7.7.2016, à propos du Monténégro, futur 29^e membre de l'Otan)

Große Hoden, kleines Hirn

(Lux. Wort, 12.7.2016, Studie über Geschlechtsorgane und Gehirn bei Mensch und anderen Säugertieren)

Mayday, Mayday: Das Brexit-Kabinett

(Tageblatt, 14.7.2016, über das Kabinett der neuen Premierministerin Theresa May)

Tour de Froome

(Lux. Wort, 25.7.2016, über den Sieg des Christopher Froome bei der „Grande Boucle“ der *Tour de France*)

Baby Babel

(Le Jeudi, 28.7.2016, à propos des crèches bilingues)

Certains l'aiment faux

(Le Jeudi, 28.7.2016, à propos de «Florence Foster Jenkins» de Stephen Frears)

Passé recomposé

(Le Jeudi, 28.7.2016, à propos de flâneries le long du Nil)

Jeder isst anders

(Lux. Wort, 28.7.2016, über Ernährungstrends für jeden Geschmack)

**UN GROIN QUI
VALAIT DE L'OR**

(Le Quotidien, 29.7.2016, à propos d'un porcelet qui avait mis le groin sur un trésor fort de 612 pièces d'or)

Du rock qui n'est pas du toc

(Le Quotidien, 4.8.2016, à propos du festival *Ward'in Rock* à Wardin, près de Bastogne)

Das flüssige Gold

(Lux. Wort, 5.8.2016, zum Welttag des Bieres)

Suer tout son soûl

(Tageblatt, 11.8.2016, à propos du sauna public en Finlande)

Das mach ich doch mit links

(Lux. Wort, 13.8.2016, über das Leben als Linkshänder)

Kampf dem Dampf

(Land, 19.8.2016, über das Rauchverbot von E-Zigaretten)

Toots pour un, un pour Toots

(Tageblatt, 24.8.2016, à propos d'un hommage à Toots Thielemans, l'homme à l'harmonica sublimé)

Plus enragé qu'engagé

(Tageblatt, 25.8.2016, à propos du centenaire de la naissance de Léo Ferré)

Happy Kirkday !

(TV Spielfilm 18/2016, zum 50. Geburtstag der US-TV Serie *Star Trek*)

Licence to Kilt

(TV Spielfilm 18/2016, über die US-TV Serie *Outlander*)

**«DIOU EXISTE,
JE L'AI CRÉÉ!»**

(Le Quotidien, 6.9.2016, à propos de la satire mordante « *Le Crépuscule des idiots* » de Jean-Paul Krassinsky)

Honte d'automne

(Le Jeudi, 8.9.2016, à propos du long-métrage « *The Here After* » de Magnus von Horn)

Djinn tonic

(Le Quotidien, 9.9.2016, à propos du roman « *Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits* » de Salman Rushdie)

Hym à la joie

(Le Quotidien, 10.9.2016, à propos du portier du Fola, Thomas Hym, et de son début de saison tonitruant)

Den Här Meisch behaupt
Franséisch
wier hei zu Lëtzebuerg
d'« **langue de survie** ».



Déi wär ten
dann keng
"longue Survie"
hun ...?

Här Meisch, dann erkläert eis
wat dann elo mat deenen
geschitt, déi keen oder net
gutt Franséisch kënnen?

Wee2050 - Nee2015



Perles du bac, le meilleur du pire



Perles du bac 2015

Les géopoliticiens

Les prochains à aller sur la Lune seront sûrement les Chinois. Cette éventualité n'est pas à prendre avec des baguettes.

Le Sahara est avant tout un immense bac à sable.

De nombreux conflits ont éclaté dans le Sahara afin de pouvoir récupérer tout le sable qui est présent.

Il est vrai que la Chine et l'Inde sont deux pays avec beaucoup d'habitants, mais cela reste faible en comparaison de la France et de l'immigration.

Le chômage en France est ridicule à côté de la crise Ebola que l'on a vécue l'année dernière et qui a failli détruire l'humanité tout entière !

Prenez l'exemple du conflit entre Vladimir Poutine et Angela Merkel, on imagine bien que lorsqu'ils font des réunions de crise, ce n'est pas pour se faire des bisous.

Les sophistes

De toute façon, Madame Bovary n'a jamais rien compris aux mecs.

Si la conscience de l'individu n'est que le reflet de la société, comment se fait-il que la société soit également la somme des individus qui la composent. Il s'agit là d'un cercle vicieux qui tourne en rond à l'infini, dans un mouvement perpétuel tel un tourbillon de répétitions sans fin.

La récente actualité sur la corruption des dirigeants de la FIFA nous montre bien que la politique n'échappe pas toujours à l'exigence de la vérité.

Les cinéphiles

Si on prend l'exemple du prochain Star Wars qui va sortir au cinéma, on sait tous qu'il s'agit d'une suite commerciale et qu'il ne faudra chercher aucun autre sens dans cette « œuvre d'art » que le plaisir de faire de l'argent.

Je regarde *Game of Thrones* depuis maintenant cinq saisons, et pourtant je ne sais toujours pas s'il s'agit d'une œuvre d'art puisque pour moi tout cela n'a aucun sens.

En conclusion, il semblerait pertinent de finir cette dissertation sur une citation de la légendaire Ygritte [personnage de Game of Thrones] : « You know nothing, Jon Snow. »

Les renonçants

Je ne peux pas traiter cette question puisqu'il s'agit d'une thématique que je n'ai pas suivie en classe. Merci de votre compréhension.

Cette question peut sembler facile au premier abord, mais comme rien n'est facile en philosophie, nous allons la compliquer afin de pouvoir faire une dissertation sur plusieurs copies doubles.

Il faudra donc 4 millions de litres de peinture pour peindre la piste de skateboard... ce qui me semble un peu beaucoup, mais je n'ai pas d'autres explications.

D'après Cicéron le hasard existe, ce qui signifie que quoique j'écrive, ma note dépendra en partie du hasard. Est-il alors encore nécessaire que je continue à écrire ?

Un homme heureux et libre, si je prends mon exemple actuel, ça serait d'avoir fini les épreuves du bac.

http://www.lemonde.fr/bac-lycee/article/2016/06/10/perles-du-bac-le-meilleur-du-pire-de-l-an-dernier_4947741_4401499.html



20 Schwierige Fragen Für Zwischendurch:

- 1 Ist ein Raumschiff, das ausschließlich mit Frauen besetzt ist, eigentlich unbemannt?
- 2 Sind nymphomane Hündinnen zwangsläufig?
- 3 Wie lange muss eine Katze trainieren, um einen Muskelkater zu bekommen?
- 4 Gibt es in einer Teefabrik Kaffeepausen?
- 5 Wenn Schwimmen schlank macht, was machen Blauwale falsch?
- 6 Wenn die Stiftung Warentest Vibratoren testet, ist dann 'befriedigend' besser als 'gut'?
- 7 Wenn ein Schäfer seine Schafe verhaut, ist er dann ein Mähdrescher?
- 8 Warum muss man für den Besuch beim Hellseher einen Termin haben?
- 9 Welche Farbe bekommen Schlümpfe, wenn man sie würgt?
- 10 Warum werden Rundschreiben in einem eckigen Umschlag verschickt?
- 11 Ist eine Gesichtscreme, die 20 Jahre jünger macht, lebensgefährlich, wenn man erst 19 Jahre alt ist?
- 12 Darf sich jemand, der sich im Ruhestand befindet, nachts hinlegen?
- 13 Warum ist ein Kreiskrankenhaus nicht rund?
- 14 Darf man eine Tagesdecke auch nachts benutzen?
- 15 Geht der Meeresspiegel kaputt, wenn man in See sticht?
- 16 Wie lange kriegt man für einen Wintereinbruch, oder gibt es darauf Bewährung?
- 17 Darf man in einem Schaltjahr auch Automatik fahren?
- 18 Wenn Katholiken auf eine Demonstration gehen, sind sie dann Protestanten?
- 19 Ist Lattenrost eine Geschlechtskrankheit?
- 20 Und die wichtigste Frage des Tages:
Warum muss ich auf Start drücken, um Windows zu beenden ??



Pub... pour Jean Portante

Jean Portante lauréat du prix Servais 2016



Foto : Alain Rischard

Le prix Servais 2016 a été décerné à l'écrivain et poète Jean Portante pour son roman « *L'Architecture des temps instables* », paru aux éditions Phi à Differdange.

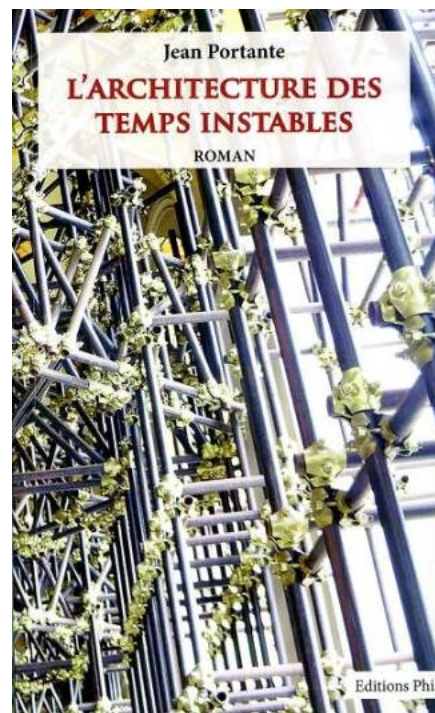
Ce prestigieux prix littéraire luxembourgeois, doté de 6 000 euros, récompense depuis 1992 l'ouvrage jugé le plus marquant de l'année passée.

Pour l'édition 2016, le jury a donc sacré *L'Architecture des temps instables* de Jean Portante, paru en langue française. L'enfant de la Forge du Sud, habitué des récompenses au cours de sa prolifique carrière, a déjà reçu le prix Servais en 1994 pour *Mrs Haroy, ou, La Mémoire de la baleine*.

Cette fois, il se distingue avec « un roman-somme dont la trame narrative s'étale sur trois, voire quatre générations d'une famille d'origine italienne dispersée dans le monde, notamment au Luxembourg », explique le jury qui s'est volontiers laissé guider à travers « les dédales de l'histoire intime de cette famille et à travers les

labyrinthes de la géographie politique européenne et mondiale, de la Grande Guerre au lendemain de la chute du mur de Berlin ».

Le roman dépeint ainsi « une complexe fresque de ce XXe siècle », portée « par un tissage narratif dense, une construction maîtrisée et une écriture souveraine qui saura captiver le lecteur ».

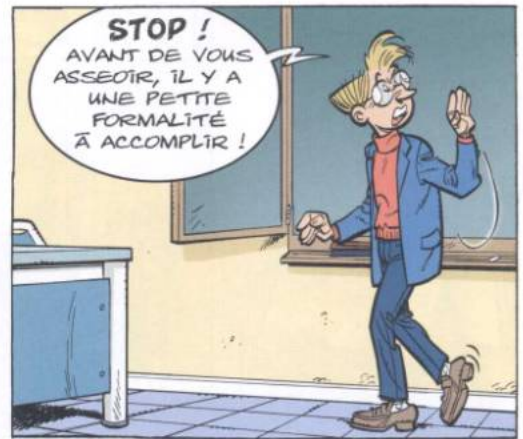


(LE QUOTIDIEN ONLINE, 5.7.2016)

<http://www.lequotidien.lu/culture/jean-portante-laureat-du-prix-servais-2016/>



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc



AALThEMA 27

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DULTMA a.s.b.l.

Le LTMA a 50 ans



1966-2016
Le LTMA a 50 ans



De 129 élèves (6 classes) en 1966
à 2.054 élèves (147 classes) en 2016